"Dès maintenant, dans le Nord, l'avion règne en souverain."
S. E. Mgr G. Breynat, O.M.I.

La Survivance

"Jésus se trouve partout où il y a des âmes à sauver."
S. E. Mgr H. Antoniutti

Vol. XI | EDMONTON, ALBERTA —LE 12 JUILLET 1939 | No 39

Message de S. E. le Délégué Apostolique

La grande oeuvre d'apostolat et de civilisation

Une page émouvante de notre histoire—Le Nord-Ouest d'aujourd'hui—Mission de l'église

Au moment de quitter Edmonton, pour entreprendre sa tournée missionnaire du Nord-Ouest Canadien, S. E. le Délégué Apostolique nous a transmis un message qui en peu de mots, évoque l'un des tableaux les poignants de notre histoire. Il nous rappelle, en effet, l'intérêt de S. S. Pie XI et de son Successeur pour les missions; il fait revivre la noble figure du vénéré disparu, dans la personne de son Délégué qui, aujourd'hui, peut **"réaliser les voeux paternels du grand Pape"**; enfin, en une phrase lapidaire, il résume un siècle de durs labeurs, de sacrifices héroïques, et de merveilleuses conquêtes, au service de Dieu et de la patrie: "**la grande oeuvre d'apostolat et de civilisation**" que nos missionnaires ont accomplie dans les vastes solitudes, **"avec tant de zèle, de générosité et de dévouemen.t"**

* * *

Oeuvre d'apostolat: un autre prince de l'Eglise, Son Eminence le Cardinal Baudrillart, la soulignait récemment lorsque, dans une lettre-préface, il citait en exemple **"l'incomparable phalange missionnaire où étincellent des noms tels que ceux de Mgr Grouard, de Mgr Breynat, de Mgr Clut, de Mgr Grandin, des PP. Séguin, Grolier, Ducot, Rouvière, Le Roux et tant d'autres."**

Jetez un coup d'oeil sur la carte géographique. L'héritage spirituel transmis par Mgr Taché à Mgr Grouard, et par celui-ci à Mgr Breynat, comprenait autrefois tous les immenses territoires du Nord-Ouest. Après un morcellement qui a donné naissance à quatre autres vicariats, il reste encore au Vicaire Apostolique du MacKenzie un diocèse quatre fois grand comme la France.

Cette terre elle a vu travailler et mourir des saints; ce sol il a été rougi du sang des martyrs; et là où, même sous le soleil de minuit, régnaient les plus épaisses ténèbres, la lumière du Christ, aujourd'hui brille partout.

* * *

A côté de cette oeuvre d'apostolat, et par elle, une autre oeuvre a pénétré ces vastes solitudes canadiennes: la civilisation.

On a parfois voulu faire grief, au missionnaire français surtout, l'accusant de se livrer sous couvert d'apostolat, à une propagande nationaliste. A ce reproche immérité, le R. P. Perbal, O.M.I., vient de répondre dans un livre intitulé: "Les missionnaires français et le Nationalisme," et qui a obtenu une louangeuse appréciation de la part de S. E. le Cardinal Baudrillart.

N'est-il pas prouvé que partout où l'Eglise s'est implantée, en Orient, en Afrique, en Amérique, la civilisation fut l'une des conséquences naturelles de son action bienfaisante?

D'ailleurs peut-on blâmer le missionnaire, le missionnaire français en particulier, si par son abnégation, sa charité envers les autres, il fait aimer, sans même parfois y porter attention, le nom français?

Et en définitive, quel qu'il soit, le missionnaire ne demeure-t-il pas attaché à son pays par les liens du sang, de l'affection, de la reconnaissance? Et sa tâche surnaturelle étant parachevée, n'a-t-il pas le droit, lui aussi, dans les justes bornes, de servir encore sa patrie?

Oeuvre d'apostolat et de civilisation: églises, chapelles, écoles, hôpitaux, postes de missions, ont surgi comme par enchantement dans les forêts et les terres stériles du Nord-Ouest canadien.

* * *

Actuellement toute cette région de notre pays est à s'orienter vers des destinées nouvelles. Hier encore on ne rencontrait au sein des tribus nomades que le missionnaire, traiteur d'âmes, et le Blanc, traiteur de fourrures.

Aujourd'hui une vie fébrile commence à animer toute cette région. Si la surface du sol est stérile, le sous-sol, lui, regorge de richesses minérales et pétrolifères. Ces gisements sont classés comme les plus abondants qu'on ait encore connus. Et il est à prévoir qu'avant nombre d'années la région nord de l'Alberta sera l'une des plus actives du Continent.

Sa position géographique, quoique à première vue peu favorable, en fait à la vérité une croisée de chemins pour l'aviation. Ce fut la voie que choisirent un jour les aviateurs russes. La métropole albertaine, Edmonton, se trouve elle-même à moins d'une journée de distance de Montréal. Et il est fortement question présentement d'une route nationale qui relierait les Etats-Unis à l'Alaska, en traversant notre territoire.

Mais le progrès, si beau soit-il, pose déjà un problème quelque peu inquiètant.

La politique d'immigration pratiquée pendant le dernier quart de siècle a amené au pays, avec de bons éléments, des indésirables qui se sont répandus surtout dans les régions de l'Ouest. C'est parmi ces derniers que se recrutent une notable partie de la population minière. Qu'arrivera-t-il lorsque le progrès battra son plein?

Il suffit de bien peu d'observation pour se rendre compte des activités que déploie, dans ces nouveaux milieux, la propagande communiste; souvent, en effet, elle s'affiche au grand jour.

* * *

Devant ces besoins nouveaux l'Eglise, convertisseuse d'âmes et bienfaitrice des peuples, saura accomplir cette fois encore, **"sa grande oeuvre d'apostolat et de civilisation."**

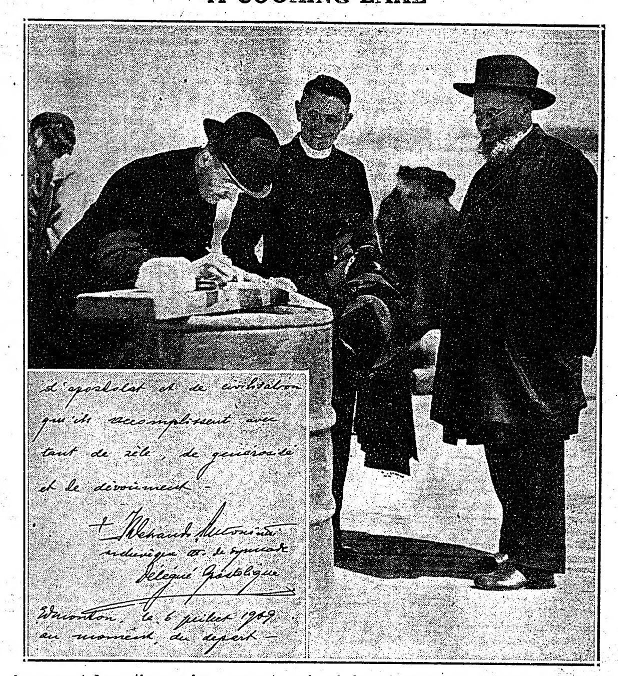
Elle n'a jamais reculé devant le péril, fût-ce un péril barbare. Elle n'a pas non plus boudé la science et le progrès. A 71 ans révolus, le vénérable "évêque du vent," qui sillone le ciel du Nord dans son nouvel avion, en est une preuve éloquente.

La mission officielle que remplit en ce moment le représentant du Pape fait naître en nous les plus belles espérances. Quoique relativement jeune, (il est âgé à peine de 41 ans), il a déjà été chargé d'importantes fonctions en Orient et en Esapgne. C'est dire la confiance que le Souverain Pontife a placée en lui. En prenant un contact personnel avec l'ensemble de l'Eglise canadienne, il sera donc bien en mesure de donner une impulsion nouvelle à la vie catholique en ce pays. Il connaîtra parfaitement le travail accompli, il saisira les difficultés de l'heure, et par lui nous viendront les directives éclairées, reflet lumineux du phare qui brille sur la colline de Rome.

Et quand il parlera, nous savons à l'avance que, par sa bouche, c'est la voix de Pierre qui parviendra jusqu'à nous; c'est la voix du Christ qui nous apprendra à réaliser **"la grande oeuvre d'apostolat et de civilisation."**

P. E. BRETON, O.M.I.

A COOKING LAKE



Au moment de partir en avion pour sa tournée missionnaire, S. E. le Délégué apostolique a remis un message au représentant de la "Survivance." La photo nous montre Son Excellence écrivant son message, à l'embarcadère de Cooking Lake. A droite, S. E. Mgr Breynat, O.M.I., qui accompagne l'illustre voyageur.

Observatoire

Les missionnaires français et le nationalisme

"Un livre tel que celui de R. P. Perbal, écrit dans une magnifique préface Son Em. le cardinal Beaudrillart, était devenu plus qu'utile — nécessaire, indispensable —, et il importait de le proclamer bien haut. La gravité du problème nationaliste, tel qu'il se présente dans les temps modernes et à nos contemporains, ne cessait de s'accroître, entassant les pires malentendus entre les hommes d'égale bonne volonté."

Pour tout lecteur de bonne foi, cet ouvrage capital résoud d'une façon définitive une question qui a provoqué maintes attaques et soulevé maintes polémiques. Oui ou non, sous couleur d'apostolat, les missionnaires catholiques français se sont-ils livrés, se livrent-ils à une propagande "nationaliste"? Oui ou non, font-ils passer les avantages "impériaux" de leur patrie terrestre avant leur mission d'ébangélisateurs, chargés exclusivement de prêcher la Bonne Parole?

La réponse de l'auteur est catégorique: c'est non.

Il fallait d'abord, pour éclairer la question, définir nettement ce que recouvre ce terme de nationalisme, et établir clairement, à la lumière des directives pontificales, quels principes doivent inspirer la conduite du missionnaire dans sa tâche essentiellement surnaturelle.

Après quoi, c'est à l'historien de mener son enquête, de rechercher la cause des malentendus, de dénoncer l'inspiration tendancieuse et erroné des documents sur lesquels s'appuyaient les accusations portées contre les missionnaires français, notamment par le docteur Schmidlin. En réalité, pas plus en Nouvlle-Zélande que dans les îles d'Océanie, nos missionnaires n'ont jamais failli à leurs devoirs essentiels. Et c'est un plaisir d'en trouver la preuve au long des chapitres où l'auteur éclaircit les cas historiques les plus complexes.

LES MISSIONNAIRES FRANCAIS ET LE NATIONALISME par le R. P. Perbal, O.M.I. Préface de Son Em. le cardinal Beaudrillard.—Librairie de l'Arc, 149 rue de Rennes, Paris. Prix: 48 francs.

* * *

Le communisme en Alberta

L'édition de l'Edmonton Journal de samedi dernier (8 juillet, p. 11) donne un rapport des activités des communistes d'Alberta relativement aux prochaines élections. On y lit ce qui suit:

"Le parti communiste d'Alberta, d'après une déclaration faite lors d'une assemblée au Moose Temple sous les auspices du Comité communiste d'Edmonton, supportera le mouvement de la Nouvelle Démocratie lancé par W. D. Herridge.

"Nous allons prendre notre position dans ce mouvement, a déclaré Lawrence Anderson, de Edmonton, chef provincial du parti. Le Crédit social, ajouta-t-il, a fait un bon pas lorsqu'il s'est associé à la Nouvelle Démocratie.

"Le parti communiste, continue le chef, est prêt à coopérer avec les autres groupes en nommant des candidats conjoints pour les deux élections provinciales et fédérales, mais il est prêt aussi à nommer ses propres candidats si l'entente retarde.

Il ajouta que le parti communiste accepterait de supporter les candidats de la C.C.F. et du Crédit social, à condition que ces groupes, à leur tour, supportent les communistes là où ils ont des chances d'arriver."

Il est plus que déplorable de constater la pénétration d'éléments subversifs dans la vie politique de notre pays. Si nous n'y prenons garde, nous nous acheminerons sûrement vers la catastrophe. Il est plus que temps de réagir et de faire l'union autour d'un programme de reconstruction sociale basée sur la justice et la charité.

P.-E. B.

MESSAGE DE SON EXCELLENCE LE DELEGUE APOSTOLIQUE

Nous sommes heureux de reproduire ici le texte du message que S. E. le Délégué Apostolique a bien voulu remettre à "La Survivance", immédiatement avant son départ pour sa tournée missionnaire dans l'Ouest Canadien.

TEXTE DU MESSAGE

"Obviam Christo in aere. . ."

C'est avec ces paroles de Saint Paul que j'entreprends mon voyage aux missions du Nord.

Jésus se trouve partout où il y a des âmes à sauver.

Je ne saurais exprimer la joie que j'éprouve en ce moment, pouvant réaliser les voeux paternels du grand Pape missionnaire, Pie XI, qui me parlait des missions des Pères Oblats avec une admiration émue. Je porte à tous, ses bénédictions et celles de son Successeur, avec les encouragements plus affectueux pour la grande oeuvre d'apostolat et de civilisation qu'ils accomplissent avec tant de zèle, de générosité et de dévouement.

✠ **Hildebrando Antonuitti**
archevêque at. de Synnade
Délégué Apostolique

Edmonton, le 6 juillet 1939, au moment du départ.

W.-D. HERRIDGE CANDIDAT CONTRE MACKENZIE KING

REGINA—L'honorable W.-D. Herridge, fondateur du mouvement néo-démocratique canadien, a déclaré au cours d'une assemblée publique tenue ici, qu'il se présentera contre le premier ministre Mackenzie King dans la division de Prince Albert lors de la prochaine élection générale, "à la condition de pouvoir former dans cette division une union des groupes politiques progressifs."

Prince Albert est actuellement représenté à Ottawa par le premier ministre King.

M. Herridge a affirmé son intention de chercher à constituer dans Prince Albert une union du Crédit Social, de la C.C.F., et des conservateurs et libéraux indépendants.

L'invitation à se présenter dans cette division lui a été faite après la convention du mouvement néo-démocratique, section de la Saskatchewan.

LE FUHRER OFFRIRAIT "LA PAIX" A L'ANGLETERRE ET A LA FRANCE

PARIS—Des dépêches annoncent que le chancelier Hitler pourrait bien offrir un "plan de paix" à l'Angleterre et à la France mais au ministère des Affaires étrangères on affirme que l'on a aucun renseignement officiel à cet effet.

Le journal "Le Jour" dit que le premier ministre Mussolini d'Italie a invité Hitler à le rencontrer à Venise ce mois-ci pour trouver la formule d'un "plan de paix" qui pourrait être présenté aux puissances occidentales en échange d'une solution immédiate de certaines des exigences territoriales et économiques de l'axe Rome-Berlin.

CEREMONIE IMPRESSIONNANTE DE 100 MARIAGES A MONTREAL

Le Congrès Jociste qui se tiendra à Montréal les 22 et 23 juillet prochain réunira 25,000 jeunes ouvriers et ouvrières catholiques canadiens-français et sera marqué par une cérémonie religieuse sans précédent dans l'histoire canadienne. Cent mariages seront célébrés en même temps dans l'église Notre-Dame, pendant que Son Excellence Monseigneur Gauthier chantera la messe pontificale à l'intérieur et que la foule des jocistes et des amis du mouvement se pressera à l'extérieur, sur la Place d'Armes, pour assister à une messe en plein air.

Autour du Globe

DETROIT — Le Free Press, de Détroit, annonce que les officiers de la patrouille à la frontière des E.-Unis, qui sont armés de mitrailleuses, font une surveillance spéciale dans la rivière Détroit, afin de combattre la contrebande d'étrangers du Canada dans la région de Détroit.

BERLIN — Des nazis renseignés ont déclaré que les ministres des Affaires étrangères de Lettonie et d'Estonie avaient invité le ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, Joachim von Ribbentrop, à visiter prochainement leurs capitales.

NEW-YORK — La compagnie de navigation Cunard, fondée par Samuel Cunard, d'Halifax, entre dans sa centième année. Le premier voyage fait par un vaisseau de la compagnie le fut le 4 juillet 1840, alors que le Britannia partit de Liverpool pour Halifax et New-York. Pendant ce voyage, on inaugura aussi un service régulier de passagers, de courrier et de marchandises entre l'Ancien-Monde et le Nouveau.

LONDRES — Un porte-parole anglais a déclaré que les nouvelles propositions anglo-françaises soumises à la Russie soviétique concernant le projet d'une triple alliance militaire étaient "particulièrement prometteuses" et qu'un accord pourrait bien être conclu.

BAYONNE, Etat de New-Jersey. — Le maire a fait procéder dans une synagogue à une râfle qui s'est révélée fructueuse. La police a découvert entre autres l'existence d'appareils de jeux interdits. Cinq juifs, parmi lesquels le rabbin, ont été appréhendés. Ces adorateurs de Mammon ont été envoyés au dépôt.

TOKIO — Le ministère de la Guerre japonais annonce que 4,000 soldats mongols appartenant à des unités russes sont menacés d'être exterminés dans un engagement avec les troupes japonaises sur la frontière du Mandchoukouo.

PARIS — Le président de la République a fait remettre à M. Campinchi, ministre de la Marine, une somme de dix mille francs pour venir en aide aux familles et victimes du sous-marin "Phénix."

STAPLES, Ont. — Plus de deux mille Canadiens français des comtés d'Essex et de Kent ont participé à une célébration combinée de la St-Jean-Baptiste et de la fête de la Confédération. Le sous-ministre des Postes, M. John A. Sullivan, C.R., a été l'un des orateurs; il s'est adressé en français.

RELIGION CATHOLIQUE PAR PROVINCES

D'après le recensement officiel de 1931, les fidèles appartenant à l'Eglise Catholique se répartissaient comme suit, à travers le Canada:

ILE DU PRINCE-EDOUARD	39,105
NOUVELLE-ECOSSE	162,754
NOUVEAU BRUNSWICK	188,098
QUEBEC	2,463,160
ONTARIO	744,740
MANITOBA	189,693
SASKATCHEWAN	233,979
ALBERTA	168,408
COLOMBIE-BRITANNIQUE	90,852
YUKON	667
TERRITOIRE DU N.-O.	3,932
CANADA	4,285,388

CERCLES D'ETUDE

Conseils aux dirigeants

Organisation du cercle

D'abord discutez avec quelques uns de vos amis de la possibilité d'organiser un cercle et arrangez-vous de façon à ce que les intéressés se réunissent à une date fixée à l'avance. Il ne devrait pas être difficile de trouver quelques membres qui soient consentants à faire cette première tentative. On doit se rappeler toujours que certain des meilleurs cercles ne content que 4 ou 5 membres, amis ou voisins intéressés, qui se réunissent dans une maison privée. Fréquemment un cercle peut être formé en dépendance avec une autre organisation déjà existante et l'on considère ce point comme étant très pratique.

La première réunion

Si vous et vos membres n'avez eu aucune expérience dans le travail des cercles d'étude, commencez la première réunion en lisant, ensemble et tout haut, la brochure "Cercles d'Etude." Arrêtez-vous à la fin de chaque paragraphe pour poser des questions et discuter. Le dirigeant doit lire entièrement la brochure avant l'assemblée et préparer les questions. Un plan d'étude devrait être décidé dès la première réunion.

Préparation à l'avance

Le dirigeant devrait avoir de l'initiative en préparant les questions. Il devrait s'arranger de façon à ce que un ou deux membres à tours de rôle présentent à l'assemblée une sorte de rapport et préparent de courtes allocutions sur les différents sujets étudiés. Si les membres hésitent à accepter cette fonction, demandez-leur simplement de lire un chapitre ou un passage d'article qui les concernent; ou encore essayez cette autre méthode: à l'une des réunions vous placez dans un chapeau une série de papiers correspondants au nombre des membres présents; sur trois ou quatre de ces papiers (les autres demeurent blancs) écrivez une question et faites choisir à chacun des membres, un papier. Il appartient à ceux qui auront des questions, d'y répondre à la prochaine réunion.

Fonction du dirigeant

Le principal travail du dirigeant n'est pas de tenir le premier plan dans les discours mais de voir à ce que tous aient la chance de prendre part au débat. Il verra aussi à garder la discussion dans les bornes. Il n'est pas nécessaire que le dirigeant soit un expert dans la question discutée; cependant, il doit étudier le problème à l'avance. Il doit aussi se tenir en contact avec l'organisation dont le but est de faire connaître les livres utiles aux cercles, et même par fois de leur en procurer.

Bonne et mauvaise procédure pour un chef

Un bulletin du Bureau agricole de l'Ohio fait remarquer trois types de chefs indésirables, puis décrit le genre de chef idéal pour la discussion dans les groupes. Les types indésirables sont:

1o. Le type dictateur: l'individu supérieur qui veut faire savoir aux autres ce qu'il a dans la tête. Il dicte aux autres ce qu'ils doivent faire et comment ils doivent penser. Il est sûr d'avoir raison et parle de façon à ne rien laisser à dire aux autres.

2o. Le type conférencier: celui qui veut parler tout le temps et ne voit pas le besoin des autre membres du groupe qui veulent penser par eux-mêmes. Il n'a pas l'air de vouloir commander, mais il semble considérer les autres membres de groupe comme des récipients qu'il faut emplir en leur imposant des idées toutes préparées jusqu'à ce qu'ils en soient saturés.

3o. Le type miroir: c'est le chef qui n'a pas d'idées en propre et qui ne fait que réfléchir les idées du groupe à mesure qu'elles sont exprimées. Il ne guide pas le groupe, il ne fait que dériver avec eux loin du sujet en discussion, en les laissant gaspiller leur temps à ne rien faire d'utile.

Le vrai type de chef, d'après cette brochurette de l'Ohio c'est le type coopérateur. Il est démocrate; il est un des membres du groupe pour donner et recevoir. Par d'habiles questions et parfois des suggestions faites au bon moment, il dirige la discussion sans que cela paraisse, et surtout sans garder la parole pour lui seul. La discussion étant essentiellement une procédure de coopération, c'est là le chef qui maintiendra l'intérêt et l'attention de tous à un haut niveau et produira les meilleurs résultats. (Extrait de "La coopération" par Hannam).

Conférence des dirigeants

L'une des conditions les plus favorables aux cercles d'étude c'est la réunion fréquente entre les différents dirigeants d'une même localité. Le temps le plus favorable pour la réunion de ces chefs c'est l'heure qui précède la réunion mensuelle de l'Association des Cercles d'Etude d'une localité. De cette façon les chefs pourront entre eux échanger leurs opinions sur la méthode qu'ils suivent en conduisant leurs cercles et les résultats obtenus.

Cercles pour Femmes

Voici quelques suggestions qui peuvent aider à l'établissement de cercles féminins:

1o. Le cercle féminin doit se tenir au courant des sociétés de coopération de la localité, étudier leurs rapports financiers et donner des explications aux nouveaux membres.

2o. Le cercle féminin devrait être préparé de façon à prendre une part active en ce qui regarde la partie sociale des grandes réunions: chant, musique, goûter, etc.

3o. L'étude des travaux à la main est une splendide occasion pour développer les talents de chacune de celles qui font partie du cercle féminin. Un cercle est à peu près sûr de posséder quelqu'une qui sait tricoter, coudre ou faire quelqu'autre travail. A la fin de la saison on s'apercevra que les connaissances d'une personne pour un travail à la main sont devenues communes à tous les membres.
tous les membres.

4o. Tenez-vous en rapport avec les autres cercles féminins de votre localité. Parfois un membre d'un cercle peut visiter un autre cercle pour donner des cours, des explications sur la manière de faire certains travaux.

(A suivre)

RECETTES

POUDING AU RIZ CUIT AU FOUR

½ tasse de riz,
¼ c. à thé de sel,
3 tasses d'eau bouillante,
½ tasse de sucre (blanc ou brun)
2 jaunes d'oeufs, 3 tasses de lait,
2 c. à soupe de beurre,
1 c. à thé de vanille ou de zeste râpé de citron, 2 blancs d'oeufs.

Lavez le riz parfaitement. Mettez-le avec le sel dans l'eau bouillante et faites cuire 5 minutes. Tamisez et versez de l'eau chaude par-dessus pour séparer les grains. Mélangez ensemble le sucre, les jaunes d'oeufs, le lait, le beurre et l'essence aromatisante, puis le riz. Incorporez les blancs d'oeufs battus. Versez dans une casserole beurrée que vous placerez dans un bassin d'eau chaude dans un four modéré (325 à 350 degrés F.) jusqu'à ce que le pouding soit ferme—soit environ 30 minutes.

Note. — On peut compléter la cuisson du pouding dans un bain-marie, et n'incorporer les blancs d'oeufs qu'après la cuisson.

Q.—Et Rhadamante, qui était-il, celui-là.

R.—D'après la mythologie grecque, c'était un des trois juges des enfers, fils de Jupiter et frère de Minos.

* * *

Q.—Les dents du boa constrictor poussent-elles droites?

R.—Non, elles poussent inclinées et pointent à l'arrière de la gueule de l'animal.

* * *

Q.—Qu'y a-t-il de remarquable à propos de l'Etat américain de la Louisiane ?

R.—Cet Etat a été formé des dépôts de sol provenant de 26 autres Etats américains.

* * *

Q. — Quelle pesanteur un chameau peut-il transporter sur son dos?

R. — Plus de 1,000 livres.

L'avenir de notre bourgeoisie

La Bourgeoisie a, de tout temps, rempli un rôle d'une très grande importance dans tous les pays qui ont rayonné sur le monde. Mais il importe, celà va de soi, qu'elle ait conscience de ses responsabilités. Aussi est-ce un geste très significatif que celui des futurs bourgeois de la Jeunesse Indépendante Catholique qui ont demandé des directives à trois de nos chefs de file: Monsieur Esdras Minville, directeurs de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, Monsieur Victor Barbeau, président de la Société des Ecrivains, et M. l'abbé Lionel Groulx, l'historien national. On sait quel retentissement ont obtenu les séances du Congrès de la J.I.C. au Plateau en février dernier.

M. Minville a voulu étudier le problème de la bourgeoisie davant l'économique. Puisque son rôle en est un de direction, la bourgeoisie a d'abord le devoir de se renseigner sur l'économie nationale, afin de la développer suivant un plan logique et coordonné. Le laisser-aller, l'improvisation peuvent avoir sur le plan social de profondes et douloureuses répercussions. Il importe donc à nos bourgeois d'envisager l'avenir en équilibrant leurs efforts pour que le commerce, l'industrie et l'agriculture concourrent harmonieusement à faire en sorte que notre province soit riche et prospère. Celà ne saurait être sans l'utilisation rationnelle, des ressources de la science et sans la compréhension parfaite de nos aspirations et de nos aptitudes, puisque nous ne saurions réussir par une imitation servile des méthodes étrangères.

M. Victor Barbeau examine les causes de notre infériorité intellectuelle et montre le rôle essentiel de l'éducateur à qui reviendra le soin de vivifier notre culture par une éducation mieux adaptée à nos besoins. Lorsque la bourgeoisie aura conscience de ses devoirs culturels lorsque un climat favorable aura aidé à l'éclosion d'une littérature nationale et d'un art national, c'est seulement là que nous pourrons espérer voir le Canada français sur la carte du monde. Car devant un peuple trop enclin à ne tenir compte que des valeurs matérielles, M. Barbeau a cru bon de rappeler que "la matière est une base trop fragile pour y asseoir les nations."

M. l'abé Lionel Groulx apporte les conclusions du Congrès en envisageant le problème national, dans ses rapports avec la bourgeoisie. Il sait qu'en dépit des snobs, des défaitistes, des indifférents, notre peuple possède assez de forces pour remonter le courant. Sans doute la bourgeoisie est asservie par les liens économiques qui l'attachent à l'étranger, sans doute est-elle prisonnière des partis, mais M. Groulx affirme, que si pénible que soit la situation, elle justifie cependant la confiance en l'avenir.

Il faut donc féliciter la Jeunesse Indépendante Catholique d'avoir eu l'heureuse idée de conserver pour le public ces textes importants, qui répandront partout les bienfaisants enseignements du Congrès et contribueront à parfaire la tâche de rénovation totale qu'elle a amorcée.

L'AVENIR DE NOTRE BOURGEOISIE, par M. Esdras Minville, Victor Barbeau et M. l'abbé Lionel Groulx, se trouve en vente aux Editions Bernard Valiquette, 4371, rue Saint André, Montréal, aux Editions de l'ACF, est rue Craig, Montréal, ainsi qu'à l'A.C.J.C. et dans les librairies bien asorties. Prix $0.75 l'unité.

DEUX GRANDS ANNIVERSAIRES

Londres.—Le 28 juin a ramené l'anniversaire de deux des plus importants événements de la grande guerre: celui de l'incident de Sarajevo qui l'a déclenchée et celui du traité de Versailles qui y a mis fin. C'est en effet le 28 juin 1914 — il y a 25 ans — que l'étudiant serbe Gavrillo Prinzip assassinait dans la capitale de la Bosnie l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche-Hongrie et allumait l'étincelle qui devait embraser l'Europe et le monde un mois plus tard. C'est le 28 juin 1919 — il y a 20 ans — que les représentants de 27 nations signaient à Versailles le traité qui devait assurer au monde une "paix durable."

Aux futurs mamans!

L'expérience du mariage, des difficultés qu'il y a entre époux même très chrétiens, nous fait toucher du doigt des déficits importants chez la jeune femme même très chrétienne.

Ces déficits, il faut que vous les combliez.

Il est assez dans la nature de la femme, même chrétienne, et c'est agaçant pour l'homme, de se faire plaindre, de céder à ses lassitudes, à sa langueur. Cela agace l'homme. Il a tout à fait tort, et quand je parle aux hommes, je leur dis qu'il faut qu'ils soient pleins de tendresse, de bienveillance à l'égard de leur femme, et les garçons chrétiens ont beaucoup de mal à comprendre cela. Ne soyez donc pas trop surprises s'ils sont impétueux, s'ils vous disent d'avoir plus de fermeté alors que vous n'en pouvez plus et que vous aimeriez qu'on vous porte.

Certainement il y a là une difficulté très ordinaire inhérente à votre vie de femme, à cause des mille choses qui interviennent perpétuellement et qu'on a beaucoup de mal à comprendre.

Regardez alors du côté de la Ste Vierge: par exemple, cette intrépidité, cette renonciation totale à être cajolée, caressée tendrement pour être soutenue par saint Joseph. Regardez cette hauteur en comparaison de toutes ces petites langueurs si faciles. Quand on pense à toutes les scènes de l'enfance, après l'Annonciation la façon dont Marie porte son secret, parce que, en effet, elle n'a pas à le dire; la façon dont, dans le trouble, elle est plus forte que saint Joseph. Elle a le courage de se taire, de porter son secret. Et j'imagine que dans les événements qui se sont produits avant la naissance et au moment de la naissance de l'Enfant Jésus, c'est saint Joseph qui a été dans le désarroi, qui a senti que c'était très difficile. Je suis persuadé que saint Joseph a compris comment il fallait être fort, comment il fallait être calme, il fallait se confier à Dieu, en voyant la sérénité de sa jeune femme qui, loin de se plaindre, loin de dire: "Ah! encore partir.... je n'en peux plus!" Ou bien: "Où allons-nous aller? Qu'allons-nous devenir? était plus forte que son mari. J'en suis sûr, parce que saint Joseph avait en lui un péché originel que la Sainte Vierge n'avait pas. Voyez que de force étonnante Marie a eue, jusqu'à la croix!

Ce sera une tentation qui vous guettera dans votre vie de maman: vous verrez votre mari pris par son travail professionnel, il est fatigué, il est las, il rentre à la maison, il veut oublier tout cela; il ne vous en parle pas, et vous trouvez que c'est pénible, vous aimeriez être au courant de tout.

Plus tard, quand vous aurez des grands garçons, ils vont à leur métier, à leur vocation, à leur destinée, et la maman vieillit. "Il ne me dit rien, ou peu. J'aimerais tant tout savoir." Qu'aurez-vous à faire dans ces cas-là? Pas grand'chose, mais regardez du côté de la Très Sainte Vierge. Regardez le grand silence dans lequel elle est plongée à partir de la vie publique du Seigneur, qui se traduira finalement, qui aboutira à la présence au Calvaire, sans qu'elle demande une explication, sans qu'il y ait une récrimination. "Ah! mon Fils, vous auriez pu.... Ah! si j'avais su...." Elle est là. Le Fils a choisi cela par obéissance à son Père, la Mère consent. C'est tout.

Vous ne vous imaginez pas comment les petites histoires de femme qui désire savoir, qui veut recevoir des confidences, comme cela peut agacer un homme, et comme il vous faudra d'intrépidité pour porter cela comme Marie: "On ne me dit pas, cela n'est pas la peine."

Vous avez besoin d'obtenir un dépouillement du coeur inimaginable pour ne jamais vous refermer dans ces silences, dans ces bouderies qui viendront de ce que simplement vous n'avez pas été comprises: on ne vous aura pas devinées, on n'a pas été au-devant de vous, on ne vous a pas prévenue, et l'instinct féminin sera de se taire.

Il peut en sortir des drames.

Dans la Sainte Vierge, c'est d'une pureté, d'une netteté absolue: il disparaît, ils disparaît. Il est là sur la croix, elle est là au pied de la croix.

* * *

Comparez-la avec votre vie, et sentez dans votre tempérament nécessairement, fatalement impressionnable, un peu susceptible, un peu jaloux, un peu peureux, un peu exigeant, etc., comme la Sainte Vierge se dresse comme une colonne de marbre, inimaginable de rectitude, de pureté, de force, et vous ramène à l'exactitude de votre parfaite vocation de femme. Cela, dans la vie conjugale, dans la vie maternelle, dans la vie de relations, dans toute la vie de femme.

Vous pourrez observer un jour, vous en aurez le sentiment à force d'avoir bien regardé la Sainte Vierge, vous verrez se dessiner un profil: le profil d'une attitude, d'une vertu, d'une force, d'une pureté, et à la lumière de ce profil-là vous verrez se déblayer dans votre vie à vous des cantons entiers qui étaient équivoques, malsains. La Ste Vierge va vous apparaître comme un trait de lumière au milieu de tout cela. "Ce n'est pas pour rire que je t'ai aimée", disait Notre-Seigneur à sainte Angèle de Foligno. Ce n'est pas pour rire que vous aimerez la Sainte Vierge.

Quand, un soir, vous en aurez plein le coeur, que ce sera très douloureux: vous n'aurez pas eu le courage de parler, il y a quelque chose qui va mal avec le mari, le grand garçon, la grande fille. Ce soir-là, soyez assez forte pour pouvoir venir avec lui, ou avec elle, aux pieds de la Vierge qui est là depuis vos fiançailles, qui sera là pour tous les événements de votre vie, et puissiez-vous avoir la grâce de vous agenouiller avec le mari, avec le garçon, en disant: "Il faut que nous jetions tous les deux notre coeur dans la lumière de la Sainte Vierge!" Vous verrez qu'il vous faudra du courage: c'est un courage surhumain pour vous dans bien des circonstances.

Si vous pouvez venir vous agenouiller avec votre mari, votre fille, votre garçon, devant la Sainte Vierge, tout sera limpide, puis en commun: Vous n'aurez pas de récrimination, vous vous aimez tellement auprès de la Sainte Vierge que toutes les petites fortifications où vous étiez enfermés disparaissent et elle nous prend dans ses bras pour nous réunir.

Ayez assez aimé la Sainte Vierge avec votre fiancé, votre mari, petit enfant, pour que dans toutes les circonstances, là où il faudra quasiment des miracles, vous vous confiiez à elle. Ne vous flattez pas, vous ne savez ce qui peut arriver, vous pouvez avoir dans vos enfants des situations douloureuses dont vous ne serez pas responsable. Il faudra que vous accomplissiez des miracles. Vous ne savez si, même avec un mari très chrétien, il ne faudra pas des miracles pour qu'il agisse en union avec votre coeur. Il faudra que vous ayez le courage et la force et la foi d'en convenir devant la Très Sainte Vierge et de tout livrer, tout abandonner; qu'il n'y ait pas une réticence, pas un mensonge, pas une peur.

* * *

Quand votre grand garçon viendra vous dire: "Le Seigneur est passé, Il me demande de tout donner", il faut que vous lui disiez: "Mon fils, la Vierge a d'abord donné son Fils, ce n'est pas moi qui vais résister." Il faut que vous soyez capable de tout quand le bon Dieu viendra prendre un enfant: que vous puissiez installer près de son lit votre Vierge du foyer, et qu'avec votre mari ce soit l'offrande de cet enfant que vous accomplissiez.

* * *

C'est dans la mesure où vous aurez accompli cela, dans tous les détails de votre vie, mais avec cette grandeur, cette intégrité, que vous pourrez vous dire que vous avez joué votre rôle de nouvelle Eve et qu'il ne s'agit pas simplement de porter un ruban blanc d'Enfant de Marie.

Il s'agit de bien d'autres choses, et de choses qui sont terriblement exigeantes, et de choses qui demandent une immense foi, un immense amour et un immense courage.

La forme de votre courage à vous, ce n'est pas le Christ; bien sûr, vous regarderez aussi vers le Christ, mais la forme proportionnée à votre mission, la forme comme naturelle de votre rôle, c'est la Sainte Vierge. C'est là que vous trouverez, sans pittoresque, sans esthétisme facile et séducteur, c'est là que vous trouverez les formes les plus authentiques, les plus pures de votre adhésion de femme à la volonté de Dieu.

Paul DONCOEUR

Les filles de Saskatoon au congrès d'aviculture

Le contingent des Filles de l'Empire britannique de Cleveland, Ohio, au nombre de 50,000, est prêt à recevoir tous les Canadiens qui assisteront au septième congrès international d'aviculture le 31 juillet. Le congrès se tiendra à Cleveland du 28 juillet au 7 août 1939 et, le secrétariat du congrès, annonce que des milliers de Canadiens se sont déjà arrangés pour prolonger leur séjour dans cette ville. Le Jour du Canada, un thé monstre sera offert sous la direction des filles de l'Empire britannique. L'Hon. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, est sur la liste des orateurs en cette occasion.

Deux fois pendant le Jour du Canada, un détachement de la Police montée canadienne défilera avec sa musique et la "Girls' Pipe Band" de Saskatoon, Saskatchewan, représentera également le Canada dans le programme spécial.

Q.—Pourriez-vous nous décrire l'ancêtre de la fouilleuse électrique (flashlight) ?

R.—C'était un cylindre de tôle (vertical) avec couvercle percé de petits trous. Sur le devant de ce cylindre on y découpait une fenêtre que l'on garnissait d'une vitre; vis-à-vis cette ouverture, c'est-à-dire face à la vitre et dans le fond du cylindre, on y plaçait une petite pièce de tôle bien polie. Cette tôle polie agissait comme réflecteur de la lumière produite par les mouches à feu que l'on enfermait dans ce premier fanal que l'homme ait connu. La lumière produite par ces insectes était suffisante pour guider un homme la nuit à travers la forêt. C'était simple, n'est-ce pas? Mais encore, fallait-il y penser ?

* * *

Q.—En quel pays iriez-vous pour trouver la mine de sel la plus profonde du monde?

R.—En Allemagne, près de Berlin, où cette mine de sel atteint une profondeur de 4,175 pieds.

* * *

Q.—De qui veut-on parler, en mytholigie grecque, lorsqu'on dit de lui que c'était un inventeur et un architecte?

R.—De Dédale.

* * *

Q.—Pourriez-vous nommer le personnage qui, d'après la mythologie grecque, inventa la hache, le compas, la scie, la tour et la colle?

R.—C'est à Dédale que la mythologie grecque attribue ces inventions

Institutrice bilingue

L'arrondissement Pelletier No 4351, à Girouxville requiert les services d'une institutrice catholique bilingue; salaire payé l'an dernier $700.00; grades 1 à 7; pour entrer en fonction le 5 septembre. Bonne résidence scolaire meublé (excepté vaisselle et lingerie) pour $8.00 par mois. S'adresser en donnant références à F. W. Miles, Girouxville, Alta. (38-43 P.)

Un homme va, pour la première fois, aux courses de six jours.

—Qu'est-ce qu'ils ont donc à tourner comme ça en rond? dit-il, c'est y qu'ils ne trouvent pas la sortie?

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XI — MERCREDI, 12 JUILLET 1939 — No 39

LE "SANTA MARIA" S'ENVOLE DE COOKING LAKE

L'Oiseau Rouge, l'avion du Vicariat du MacKenzie, entreprend sa première randonnée missionnaire—Message de S. E. le Délégué Apostolique—Bénédiction de l'avion.

S. E. MGR G. BREYNAT, O.M.I., A BORD

Jeudi dernier, le six juillet, après avoir assisté à un dîner intime, à la Maison Provinciale des RR. PP. Oblats, S. E. le Délégué Apostolique se rendait à Cooking Lake, à quelques milles d'Edmonton, d'où l'avion Santa Maria devait décoller, à destination de la Colombie.

Aux côtés de Son Excellence, on remarquait S. E. Mgr Breynat, O.M.I., qui l'accompagne dans sa tournée, et S. E. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton. Plusieurs autres visiteurs s'étaient rendus à l'embarcadère: les RR. PP. Routhier, O.M.I., provincial, E. Q. Jennings, LeBris, Boucher, Simonin; M. Châtain, agent consulaire deFrance, M. et Mme Connelly, etc.

Dès son arrivée Son Excellence voulut bien remettre au représentant de "La Survivance" un message empreint d'une cordialité toute paternelle. En voici le texte:

"Obviam Christo in aere...."

C'est avec ces paroles de St-Paul que j'entreprends mon voyage aux missions du Nord.

Jésus se trouve partout où il y a des âmes à sauver.

Je ne saurais exprimer la joie que j'éprouve en ce moment, pouvant réaliser les voeux paternels du grand Pape missionnaire, Pie XI, qui me parlait des missions des Pères Oblats avec une admiration émue. Je porte à tous, ses bénédictions et celles de son Successeur, avec les encouragements plus affectueux pour la grande oeuvre d'apostolat et de civilisation qu'ils accomplissent avec tant de zèle, de générosité et de dévouement.

✠ Hildebrando Antoniutti
archevêque at-de Synnade
Délégué Apostolique
Edmonton, le 6 juillet 1939,
au moment du départ.

Après avoir donné lecture de son message, Son Excellence, sur l'invitation de Mgr Breynat, O.M.I., présida à la bénédiction du nouvel avion.

Cet appareil, de marque "Bellanca," remplacera désormais le célèbre "Oiseau Bleu" du MacKenzie; il a une capacité de 160 gallons et peut transporter jusqu'à huit passagers. Le rouge flamboyant de sa couleur le fait se détacher davantage sur les eaux du lac ou dans l'azur du ciel. Il est 1 h.52 lorsque l'avion quitte le quai pour aller au large prendre son vol. Les deux pontons font écumer les eaux; l'on dirait un oiseau géant prenant ses ébats sur la surface liquide.

A 2 h.20, l'avion commence à s'élever lentement dans les airs et disparaît bientôt vers le nord-ouest. A bord se trouvent, outre Leurs Excellences NN. SS. Antonuitti et Breynat, le R. P. A. Auclair, O.M.I., M. l'abbé Poitras de Sioux Lookout, et les deux pilotes, Louis et Jean Bisson

L'historique tournée commence.

— NOUVELLES BREVES —

La semaine sociale de Québec

La Commission générale des Semaines sociales du Canada et le Comité d'organisation de Québec travaillent activement à la préparation de la XVIIème Semaine qui se tiendra à Québec du 24 au 30 septembre. La cérémonie d'ouverture aura lieu à la basilique la dimanche soir. Son Eminence le cardinal Villeneuve y fera une allocution. On compte sur la présence de hauts dignitaires ecclésiastiques et civils.

Un prêtre dans la famille du duce

FORLI, Italie — Pier Grisoglo, neveu du premier ministre Benito Mussolini, a été ordonné prêtre par le cardinal Nasalli-Rocca et a célébré sa première messe le 5. Il accorda une bénédiction spéciale à son oncle. C'est le premier membre de la famille Mussolini à entrer dans les ordres.

En Finlande

HELSINGFORS, Finlande — Le gouvernement de coalition formé des socialistes, des fermiers et des libéraux a décidé de continuer à appliquer ses réformes économiques et sociales avec une nouvelle vigueur après la formidable victoire qu'il a remportée et qui lui a assuré les trois-quarts des sièges à la Diète nationale. Les fascistes ont subi une écrasante défaite perdant la moitié des sièges qu'ils détenaient.

Nos souverains iront à Bruxelles

LONDRES — Le roi Georges et la reine Elisabeth ont accepté l'invitation du roi Léopold de visiter officiellement Bruxelles du 24 au 27 octobre, a-t-on annoncé. La visite sera faite en retour de celle que faisait à Londres le roi Léopold en novembre 1937.

617 ont trouvé une fin tragique

Un relevé des statistiques fournies dans le pays démontre que 617 personnes ont été tuées, comparativement à 595 l'an dernier, à l'occasion de la fête de l'Indépendance. Les accidents d'autos ont causé 273 pertes de vie, 154 personnes se sont noyées, 190 ont perdu la vie dans des chutes, homicides, feux, accidents de chemins de fer ou d'aviation.

Une révolte à Terre-Neuve

ST-JEAN, Terre-Neuve. — 1,500 hommes arborant l'"Union Jack" se sont révoltés récemment alors que le gouvernement a tenté de faire enlever l'embranchement ferroviaire entre Whithourne et Hart's Content. Le gouvernement a ordonné l'enlèvement de la voie qui opérait à perte. Les résidants de la région ont "promis" des troubles sérieux si on tentait de mettre cet ordre à exécution.

Départ de 7 missionnaires canadiens

Sept prêtres des Missions Etrangères du séminaire de Pont-Viau près de Montréal se dirigeront vers les missions du vicariat apostolique de Zsépingkai, de la préfecture de Lintong, et des Philippines, le 12 septembre. La cérémonie d'adieu aura lieu au séminaire de Pont-Viau, le soir du 12, alors que Mgr Edgar Larochelle, P.A., supérieur général au Canada, présidera. Au nombre des assistants, l'on mentionne Mgr Prud'homme, ancien évêque de Prince-Albert, M. le chanoine Roch et les prêtres du séminaire ainsi que les séminaristes et les amis et parents des partants.

Message du cardinal Villeneuve

LE HAVRE, France — Le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a adressé un message spécial au peuple canadien par l'intermédiaire de la "British United Press", dans lequel il déclare que Jeanne d'Arc, à qui il est venu rendre hommage en France, "est une force nouvelle de rapprochement entre l'Eglise catholique, la France, le Canada et tout l'Empire britannique."

S. S. Pie XII prendrait un repos

CITE DU VATICAN — S. S. le pape Pie XII aurait, apprend-on, consenti à se rendre à la prière d'une vingtaine de cardinaux de curie et prendrait un repos complet d'une vingtaine de jours après son arrivée à Castel Gandolfo, résidence d'été des Souverains Pontifes. Aucune audience ne serait accordée pendant les trois premières semaines du séjour de Sa Sainteté à Castel Gandolfo. Le Pape se rendrait à cet endroit entre le 8 et le 16 juillet.

L'Angleterre a reçu près de 40 000 réfugiés

Sir Samuel Hoare, ministre de l'Intérieur, a précisé aux Communes que le nombre des réfugiés allemands, autrichiens et tchèques, admis dans le Royaume Uni, était, à la date du 20 mai dernier, de 34 909, dont 15 548 hommes, 12 760 femmes et 6 601 enfants et jeunes gens de moins de 18 ans.

Les réfugiés juifs qui se trouvaient à bord du "Saint-Louis" ont enfin débarqué à Boulogne-sur-Mer et ont été répartis en différentes régions de la France.

Politique Fédérale

ALLIANCE HERRIDGE-ABERHART

Quelques opinions

M. G. Pelletier vient de présenter dans le Devoir un intéressant aperçu sur la nouvelle alliance Herridge-Aberhart, en vue des prochaines élections. Voici ce qu'il écrit:

C'est fait. M. Herridge, qui fut jadis libéral et ami de M. King, puis conservateur, confident, beau-frère et même conseiller de M. R.-B. Bennet, ensuite de quoi il fut ministre du Canada à Washington, vient de fonder un parti nouveau et aussi de contracter alliance avec M. Aberhart, le grand exposant du créditisme canadien. M. Herridge ne devient pas créditiste, — du moins il ne l'a pas dit. C'est plutôt à son nouveau groupe politique, — le parti de la "Démocratie nouvelle", — que M. Aberhart a donné ces jours-ci, de façon explicite, son approbation et son adhésion.

Déclaration Aberhart

"Le caucus du groupe fédéral créditiste, dit M. Aberhart, à Edmonton, approuve de tout coeur les principes de la Démocratie nouvelle tels qu'exposés dans le discours de M. Herridge au "Toronto District Labor Council," le 28 juin. L'appel de M. Herridge se fonde sur l'unité dans un programme destiné à obtenir les résultats que réclame le peuple canadien; programme positif et constructif en accord avec les principes et la politique préconisés par le mouvement créditiste mondial. C'est de la démocratie en action. Je suis cent pour cent pour les principes du Crédit social dans chaque province, mais je suis également partisan de la Démocratie nouvelle dans le champ fédéral. Je recommande fortement à tous les partisans du Crédit social de joindre le drapeau de la Démocratie nouvelle au leur. Je suggère que nos groupes adoptent immédiatement les principes du mouvement de la Démocratie nouvelle et les étudient pour les comprendre à fond, de sorte que, le temps venu de nommer des candidats, nous puissions présenter un front uni".

C'est dire que le chef des créditistes canadien, grand prédicant de leurs théories, se rallie net au groupe Herridge en vue de la campagne fédérale, et incite tous ses partisans à faire leurs les principes et le programme Herridge. S'il était mauvais d'un bout à l'autre, il ne rallierait guère de monde.

Programme Herridge

Il comprend deux parties, en substance: la partie critique, exposant les abus du régime présent et les dénonçant, et la partie constructive, si l'on peut dire. La partie critique ne manque ni de fond ni de justesse, sur certains points.

Quant à la partie constructive, elle est bien moins solide et repose même sur des théories nébuleuses. Il y a au surplus dans le programme Herridge tout l'aspect impérialiste, si l'on peut dire, dont on a hâte de voir ce qu'en feront les alliés québécois de M. Aberhart; car il y a une aile créditiste québécoise désireuse de présenter des candidats à la prochaine élection fédérale, et qui commence d'en aligner quelques-uns.

Les partisans

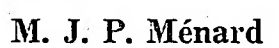
Les créditistes québécois se défendent d'avoir quoi que ce soit à faire avec l'impérialisme, tant avec celui de M. Aberhart, qu'avec celui de M. Herridge. Par ailleurs, on a vu que le chef communiste Tim Buck a donné son adhésion très nette au programme de la Démocratie nouvelle, tout en gardant ses idées communistes. Rien que cela suffit à rendre assez perplexe sur la véritable nature de cette alliance multipartite, si l'on peut dire, certains étant impérialistes, d'autres étant communistes, d'autres touchant au socialisme, d'aucuns prêchant un vague socialisme d'Etat, le groupe québécois, de son côté, se défendant d'être soit socialiste, soit socialisant, soit communiste, soit impérialiste, et se réclamant de la doctrine catholique. Ce sont en bref des alliés qui, tout en étant des alliés, ne sont pas des alliés et s'entendent pour ne pas s'accorder de bout en bout.

G. P.

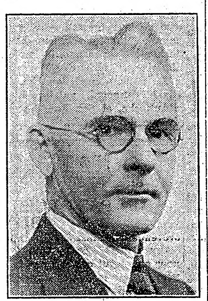
LONDRES — Deanna Durbin, le rossignol canadien, a été priée par la reine Marie de donner un concert à Londres l'hiver prochain.

PROMOTIONS

M. L. Brousseau


M. J. P. Ménard





Les autorités du C.N.R. annoncent la promotion de deux canadiens-français, M. Lucien Brousseau, ingénieur du district de Québec devient ingénieur en charge de l'entretien de la voie de la Région Centrale. C'est la première fois qu'un Canadien-français occupe ce poste qui comprend la juridiction sur quatre grands districts de chemin de fer, soit environ 9,000 milles de territoire. Les bureaux de l'ingénieur de la région centrale sont situés à Toronto.

M. J. P. Ménard, ingénieur de la division des Laurentides, succèdera à M. Brousseau comme ingénieur de district.

S.V.P.

Requête au C.N.R. et au C.P.R.

Nous avons reçu plusieurs plaintes de la part de certains clients au sujet des services........ que ne rendent pas nos chemins de fer et les organisations connexes.

* * *

L'un se plaint que pour envoyer un message en français, il doit épeler chacun des mots, lettre par lettre, et écouter à son tour, lettre par lettre la répétition du message. ......

Un autre a dû quitter sa demeure, traverser la ville et déposer son message français aux bureaux du C.N.R., le commis ignorant le français ne pouvait prendre copie par téléphone.

* * *

1—D'après la loi les services publics doivent être bilingues (même dans l'Ouest) où vivent plus de 150,000 français.

2—Ceux qui paient pour ces services et réclament du français ne demandent pas de faveurs mais seulement un service qui leur appartient de droit.

3—Nous sommes confiants qu'il suffira d'attirer l'attention des autorités, une fois sur ce point, pour qu'elles fassent cesser ces regrettables incidents.

4—Nous prions les personnes intéressées de faire connaître leurs plaintes à la Commission des Chemins de Fer, Ottawa, Ont, qui a sous sa régie les réseaux télégraphiques.

AU VIEUX QUEBEC

QUEBEC — Un homme s'est fait dévorer vivant par les ours blancs du Jardin zoologique de Charlesbourg, sous les yeux horrifiés de ses deux enfants impuissants à écarter les bêtes féroces qui déchiquetaient le malheureux à travers les barreaux de leur cage. La victime, M. Dr Joseph Germain, 53 ans, directeur de l'unité sanitaire de Rimouski, est mort quelques instants après avoir eu les deux bras arrachés et une cuisse presque complètement dévorée. La malheureuse victime, voulant faire manger des arachides aux ours, s'était approchée trop près de la cage.

OTTAWA — Le R. P. Gaudrault, prieur du monastère des Dominicains d'Ottawa, a été nommé provincial de l'ordre au Canada. Il succède au R. P. André Bibaud et entrera en fonctions à la maison provinciale de Montréal le mois prochain. Né en 1889, le Père Gaudrault fut ordonné prêtre en 1918 et vécut toujours à Ottawa, sauf pendant un bref séjour à Rome.

QUEBEC — M. Duplessis a révélé que le gouvernement avait acquis, pour fins de colonisation, des terrains dans les comtés de Mégantic, Beauce, Montmagny, Bonaventure, Shefford, Arthabaska, Abitibi et Argenteuil. Il a aussi acquis bon nombre de terrains pour l'ouverture de routes dans les régions minières.

MANIWAKI — Le chef du parti libéral provincial, l'on. Adélard Godbout, a promis une enquête sur les comptes publiques. Prenant la parole au cours d'un grand ralliement, il déclara: "Je vous promets que si le parti libéral est élu il y aura une enquête sur les comptes publics, une commission indépendante sera nommée et il y aura des investigations sur tous les montants importants.

QUEBEC — Le cabinet a mis une somme de $30,000 à la disposition du ministre du commerce, de l'industrie et des affaires municipales, M. Bilodeau, pour les émissions radiophoniques dans la province.

Dans son entrevue aux journalistes, le premier ministre n'a pas commenté les rumeurs relatives à un emprunt ou à des élections générales prochaines.

TROIS-RIVIERES — Le R. P. Eloi Montambault, de l'Ordre des Missions étrangères, a été élevé au sacerdoce par Son Exc. Mgr A.-P. Comtois. Le religieux partira bientôt pour les missions de la Mandchourie.

QUEBEC — Les cent soixante-quinze ans du Chronicle Telegraph, le seul quotidien de langue anglaise de Québec, ont été célébrés comme un événement unique non seulement dans l'histoire du journalisme anglais, mais du journalisme du monde entier. Une telle continuité ne peut manquer de frapper chez une institution aussi soumise aux fluctuations de la vie qu'une entreprise de presse.

QUEBEC — Les cinémas de la capital sont déjà fermés depuis plus d'un mois et la crise ne semble pas devoir être résolue dans un avenir rapproché. En effet, après la fermeture des onze salles de spectacles de la ville à cause d'une augmentation de 10 pour cent de la taxe de récréation, maintes suggestions de la part des conseillers, mais aucun résultat. Et l'on en est à voir le conseil essayer l'exploitation du filon cinématographique en achetant deux projecteurs pour des salles municipales et en envoyant un représentant chercher des films à Montréal.

D'ici à ce que tout cela soit en marche, les propriétaires cherchent à prouver que ce commerce municipalisé est illégal et les jeux en plein air prennent une vogue toujours grandissante.

NOUVEAUX ATTENTATS COMMIS CONTRE LE CARDINAL

Vienne — Des nazis ont lancé des oeufs pourris au cardinal Theodore Innitzer. Ils ont aussi enfoncé les fenêtres de l'une de ses résidences provisoires et ils l'ont frappé à la tête avec un parapluie, la semaine du 4, pendant qu'il faisait une visite pastorale dans la basse Autriche. Les manifestations contre le prélat furent si violentes qu'à Ziersdorf un cordon de police fut jeté autour du presbytère où il était descendu pour la nuit. Devant une situation comme celle-là, le cardinal a décidé d'abandonner sa tournée et il est rentré à Vienne. Dans les milieux catholiques toutefois on assure que le primat de ce qui fut l'Eglise autrichienne visitera bientôt d'autres diocèses autrichiens.

Les violences les plus graves se sont produites à Koebingsburnn, village situé tout près de la capitale. Quand les couleurs pontificales furent hissées par le prêtre du village au-dessus de l'église paroissiale en l'honneur du cardinal, les nazis prirent l'église d'assaut. Mgr Innitzer était en train d'y prononcer un sermon sur la paix. On lui cria: "Cardinal! Tu parles de paix mais tes mains sont encore tachées du sang de Holzweber et Otto Planetta." (Franz Holzweber et Otto Planetta furent pendus en 1934, après avoir été trouvés coupables de l'assassinat du chancelier Englebert Dollfuss.) La police dut se faire une trouée dans la foule menaçante pour aider le prélat à sortir du temple. Mgr Innitzer fut alors bombardé d'oeufs et de pommes de terre pourries et frappé à la tête avec un parapluie. Il ne fut pas grièvement blessé. Son chauffeur et son valet furent battus et on leur déchira leurs habits sur le dos.

AUTOUR DU GLOBE

Paris.—Les exportateurs français se disent enchantés d'apprendre que le gouvernement canadien a décidé de donner un sens plus large à l'accord commercial franco-canadien, lequel accorde à la France le traitement de la nation la plus favorisée dans le Dominion.

Londres.—On apprend d'une source qui touche de très près au ministère de l'aéronautique que la production mensuelle d'avions de la Grande-Bretagne dépasse désormais celle de l'Allemagne et que l'on emmagasine des appareils dans des entrepôts souterrains.

Moscou.—André Zhdanoff, chef de la propagande, accuse la Grande-Bretagne et la France, dans un article publié par le journal Pravda, d'avoir entamé des négociations avec la Russie par ruse, pour leur aider à conclure un marché avec les agresseurs.

Rome.—Le comte Costanzo Ciano, président de la nouvelle chambre des faisceaux et des corporations et père du comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires étrangères, est décédé à sa villa de Ponte-Moriano, en Toscane, à l'âge de 62 ans.

La Havane.—Les suffragettes de Cuba entendent bien ne laisser aucun avantage à leurs adversaires du sexe fort, lors des élections générales actuelles car 21 candidats ont demandé au département de l'Intérieur la permission de porter des armes à feu.

Ottawa.—Les représentants de la société Bata, célèbre fabrique de chaussures de la Tchéco-Slovaquie d'hier, ont conféré avec l'honorable T.-A. Crerar, ministre de l'Immigration, au sujet du projet de la compagnie pour établir une succursale au Canada.

LA TENSION EN EUROPE CENTRALE A DIMINUE

VARSOVIE—On croit, dans les milieux polonais, que la tension en Europe centrale a diminué, et on attribue ce fait à une contre-attaque diplomatique par la France, la Grande-Bretagne et la Pologne, laquelle a fait impression sur l'Allemagne.

Le journal indépendant Wieczor Warszawski appelle la nouvelle situation une trêve et prétend qu'elle pourrait durer quatre semaines. Il existe cependant encore des signes de nervosité. Crtains journaux disent qu'il y a évidence de la continuation de la militarisation de Dantzig.

ANGLAIS ET FRANÇAIS N'ONT PLUS AUCUN SECRET MILITAIRE

PARIS—Leslie Hore-Belisha, secrétaire de la Guerre dans le cabinet Chamberlain, a révélé dans un discours prononcé à Paris, qu'il y avait entre la France et l'Angleterre un tel échange d'informations militaires "qu'il n'y a plus aucun secret militaire entre les deux pays."

Hore-Belisha a appelé l'armée française la mieux entraînée du monde. La Grande-Bretagne, dit-il aura dans un an, plus d'un million de soldats à l'entraînement, et les deux pays posséderont bientôt les plus modernes et les plus puissantes forces aériennes du globe.

Avant de prononcer ce discours, Hore-Belisha avait discuté avec le généralissime Maurice Gamelin, de coopération militaire franco-britannique.

LES ELECTIONS GENERALES AURAIENT LIEU LE 16 OCTOBRE

OTTAWA—An annonce que l'on se prépare dans les cercles gouvernementaux à des élections fédérales pour le lundi 16 octobre, "pourvu que la menace de guerre soit évitée."

Le premier ministre Mackenzie King attendra jusque vers la fin d'août avant d'annoncer la dissolution du Parlement. Les organisateurs libéraux ont prévenus officieusement d'être prêts pour des élections en octobre.

"MOSCOU SANS VOILE"

Voulez-vous connaître la Russie sous son vrai jour, eh bien! lisez "MOSCOU SANS VOILE" par Jos. Drouillet, belge d'origine qui fut consul en Russie et une personnalité des plus représentatives de l'élément étranger durant 35 ans, soit 26 ans sous le régime des Tzars et 9 ans sous le régime des Soviets. Drouillet parle donc en connaissance de cause, il connaît parfaitement les russes, il manie leur langue avec plus de facilité que sa langue maternelle. Ce qu'il a écrit n'a pas encore été refuté par les communistes.

Pourquoi les témoignages communistes sont-ils si contradictoires?

A) C'est que les communistes montrent aux visiteurs une certaine Russie maquillée et camouflée de longue main pour pareille visite.
B) C'est que la plupart des visiteurs de distinction ne connaissent pas la langue du pays, et ne peuvent pas questionner librement les passants.
C) C'est que le visiteur est toujours accompagné, ainsi il ne peut pas visiter ce qu'il veut, ni essayer de parler à qui il veut.
D) C'est que les Russes qui parlent sans autorisation du gouvernement à des visiteurs étrangers sont punis sévèrement, même de mort. (Moscou sans Voile, pages 8-9-23)

Seuls les visiteurs avertis, comme un André Gide, un Sir Walter Citrine réussissent à tromper la surveillance des agents communistes qui les surveillent, et parviennent à connaître la vérité.

Seuls les étrangers qui vivent de longues années en Russie, et qui en sortent presque par miracle, sont parvenus à nous donner des renseignements conformes à la vérité.

Qu'est-ce qui donne tant de force au livre de Drouillet? (Moscou sans voile)

A) C'est qu'il connaît la Russie aussi parfaitement que n'importe quel russe instruit.
B) C'est qu'il connaît la mentalité des Russes, aussi bien que les russes eux-mêmes.
C) C'est qu'il a souffert pressure par le régime communiste.

Que nous dit-il dans son livre?

A) Il nous parle de deux Russie bien distinctes. La vraie, celle qui souffre, est composée du peuple, de la masse populaire qui gémit sous la pression brutale des hordes communistes. Ch. 1 p. 15 à 35) z
B) Le communisme induit en erreur le prolétariat de tous les pays en camouflant l'industrie. Il laisse croire que l'industrie progresse, et pourtant cette enquête de Drouillet révèle qu'il y a dégringolade dans l'industrie cotonnière, les mines de charbon, dans la métallurgie. Des exemples irréfutables exaspèrent nos communistes. (Ch. 11, p. 36 à 49)
C) Preuves en main Drouillet constate: "que la classe ouvrière russe est la plus opprimée, la plus DESABUSEE, la plus MALHEUREUSE." Procurez-vous ce livre et vous serez exaspérés des injustices criantes des communistes à l'égard du peuple. (C. 3 p. 50 à 67)
D) Les ouvriers ont été exploités par le "Comintern". On leur a ravi leurs terres, (plus tard voyant l'inconséquence de leur doctrine, ils ont fait quelques concessions tout à fait ridicules.) Les paysans qui constituent 90% de la population, se sont vus ravis 20% de leurs terres. Les impôts ont augmenté considérablement. (Ch. 4. p. 68 à 85)
E) En matière d'instruction, le communisme s'est révélé impuissant à maintenir les bonnes écoles, il a fait un ravage dans toute l'éducation. CONSEQUENCES: Des générations de jeunes à jamais perdues. Le tout est illustré de statistiques et de faits réalistes. (ch. 5, p. 90 à 104)
F) N'ayant pas d'école, comment voulez-vous éduquer les enfants? Aussi la grande plaie de la Russie, ce sont les asiles des enfants, et les milliers de petits abandonnés que le père Etat ne peut faire vivre. CONSEQUENCES: L'immoralité chez les jeunes et la criminalité. (ch. 6 et 7 p. 105 à 135)
G) On nous dit que le communisme n'est pas contre la religion. Le chapitre VIII vous démontrera la noirceur de ce mensonge. Pourquoi brûle-t-on les temples, assassine-t-on les ecclésiastiques, ou les gens qui manifestent extérieurement leur conviction religieuse? (Ch. VIII, p. 135 à 154)
H) En Russie il n'y a pas de liberté. Ni liberté de presse, ni liberté de parole. Les feuilles communistes organes d'une clique spécifient chaque matin à tout communiste ce qu'il doit penser. La peine de mort ou l'incarcération à vie balaient tous ceux qui osent penser librement. (ch. IX, p. 155)
I) Le seul nom de Guépéou jettent l'effroi au milieu des populations terrorisées par une multiplication effrainée de suicides opérés par l'Etat.
J) La Guépéou exerce une surveillance étroite et vigilante sur le peuple. Les ouvriers, les paysans vivent dans la surexcitation et le terrorisme. On se couche sans savoir si on se relevera le lendemain. Assassiner quelqu'un durant son sommeil demande peu de courage, ce geste est fréquent chez les braves communistes. (Ch. X, page 173-195)
K) Le récit macabre d'une série de meurtres épouvantables. Des gens sans défenses sont assassinés bêtement dans les prisons de la Russie. Voilà de la pitié et de l'amour pour le peuple. (Ch. XI, page 196 à 228)
L) Dans la dernière partie du livre Drouillet relate les espérances des dictateurs russes, leur plan prodigieux et la banqueroute qui s'en suit. Le mensonge et les crimes seuls peuvent cacher pour un temps encore la vraie face du communisme athé.

La douceur des communistes...... voyez vous-mêmes......

En 1937: 40% des 68 candidats au comité central ont été fusillés ou supprimés de quelqu'autres manières.
Des 23 commissaires du peuples 12 ont été fusillés.
Des 13 commissaires du peuple de la R. Fédéral Russe 9 ont été arrêtés.
Des 13 commissaires du peuples de l'ukraine 8 ont été fusillés.
Des 13 commissaires du peuples de la Russie Blanche, 7 ont été fusillés.
43 des 53 secrétaires du parti ont trahi le parti du dire de Staline.
4 sur 24 membres du premier comité central sont restés en charge.
(La Croix, Paris, 12 nov. 1937)

N'est-ce pas là un royaume divisé contre lui-même. Tout royaume divisé contre lui-même périra. Aussi voyez l'utopie communiste.

Conclusions:

1) POURQUOI VOULOIR NOUS RENDRE COMMUNISTES? EST-CE DU BONHEUR QU'ON NOUS OFFRE?
2) AVANT DE NOUS JETER DANS PAREIL ENFER AYEZ PITIE DE NOUS ET INFORMEZ-VOUS AVEC SINCERITE.
3) ETES-VOUS DES CONDUCTEURS AVEUGLES QUI AVEZ JURE NOTRE PERTE?
4) LA VERITE EST UNE. ETES-VOUS SI SURS DE L'AVOIR? VOUS QUI NOUS PROPOSEZ VOS SYSTEMES BASES SUR DES FAITS INCONTROLES?
5) POURQUOI TANT DE VOS CHEFS SONT DES RENEGATS COMME LE REVELENT UN GASTON PILON CONVERTI, UN PERON QUE VOUS DITES SANS INTELLIGENCE A PRESENT, MAIS QUE VOUS SUIVIEZ COMME DES MOUTONS AUTREFOIS.

N.B.—Le livre de M. J. Drouillet, "Mouscou sans Voile," est en vente dans les librairies françaises.

QUI EST CE ROI?

De ma prison, la chère et douce prison—où la maladie me retient, par une large fenêtre ouverte, j'ai assisté au passage du Roi.... Je l'ai vu venir.... et durant de délicieux instants, tête baissée, je l'ai suivi du coeur.... Il était escorté de petites filles, d'abord vêtues de blanc, anges dont la robe baptismale, sans doute, n'a jamais été ternie.... puis venait un groupe de jeunes croisés, recueillis, fiers et glorieux, d'accompagner le Monarque; ensuite les Enfants de Marie, enveloppées dans leur mante bleue—le bleu, c'est la couleur préférée de la Vierge — puis venaient toutes les Religieuses de l'Institution et quelques dames priviligiées qui priaient et chantaient des hymnes d'allégresse et d'amour, dont les accents on n'en peut douter, allaient jusqu'à Lui! —

Le Roi s'avançait aussi vers moi, entre une double haie de fleurs, de flambeaux, d'oriflammes, le coeur en fête, d'âmes animées des plus sublimes espoirs.... Les lilas en fleurs répandaient leur parfum.... les branches chargées se penchaient comme pour saluer le Roi qui passait.... les moineaux criaient: Ri! Ri! Il me semblait qu'il disaient qui est ce Roi? Et dans mon être ému, se levait la réponse.... Ce roi c'est le vôtre et le mien, enfants ailés.... C'est le Créateur Seigneur et Maître de tout de ce qui est, de tout ce qui fût et sera.

Mieux que les oiseaux, sans doute, lecteurs, vous avez comris, ou mieux, reconnu, ce Monarque, cet Ineffable, dont on parle toujours "Celui que Seul et à deux genoux on adore!....

Et bénissant une dernière fois, l'assistance, par la main de Son Ministre, notre Souverain rentra dans son habituelle demeure, le Tabernacle à la porte d'or, tandis que les cloches du monastère livraient à tous les échos, le secret du bonheur: Croire—Adorer!

CHARLOTTE

Fête-Dieu, 8 juin 1939.

LIvERPOOL — Herr Walther Heinhardt, consul allemand à Liverpool, Angleterre, qui a été retiré de son poste par le gouvernement allemand, à la demande du ministère des Affaires étrangères de Londres. Il était impliqué dans une récente cause d'espionnage.

LITURGIE

VIIème Dimanche après la Pentecôte

EVANGILE

(S. Matthieu, ch. VII, v. 15 à 21)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous couverts de peaux de brebis, mais qui au dedans sont des loups ravisseurs: vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces? Tout bon arbre porte de bons fruits, et tout mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu: c'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, n'entrepas dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans le ciel, voilà celui ront pas dans le royaume des cieux; cieux.

REFLEXIONS

Quiconque prêche des doctrines opposées à la foi catholique, celui-là est un faux prophète; gardez-vous de lui donner votre confiance. Ne vous laissez point séduire par la pompe de ses discours. A l'entendre, il se propose uniquement votre bonheur; mais au fond il ne cherche que son intérêt et la ruine de votre âme. Fuyez: c'est un loup ravisseur couvert d'une peau de brebis. Il est, du reste, facile à reconnaître. Comme on connaît l'arbre à ses fruits, on connaît l'homme à ses oeuvres, et les doctrines à leurs effets. Voyez-vous telle et telle maxime enfanter dans ceux qui les prêchent et dans ceux qui les accueillent l'esprit d'orgueil et d'insubordination, la cupidité, la discorde, la volupté, le libertinage, dites: Voilà des fruits qui ne peuvent venir que d'un mauvais arbre. Au contraire, la pureté des moeurs, l'humilité de l'esprit, la mortification des sens, la charité du prochain, la douceur, la résignation, la patience dans les injures: voilà des fruits non suspects qui ne peuvent venir que d'un bon arbre. Or, ce bon arbre, c'est l'Eglise de Dieu, dont la doctrine s'élève dans le monde comme un tronc inébranlable, immortel, toujours verdoyant et fécond. Attachez-vous, unissez-vous à elle: avec elle vous produirez des fruits de justice et de vertu pour l'éternité. N'ayez aucun commerce avec les hommes impies: ce sont des branches mortes et séparées. Unis à eux, vous resteriez stériles pour le bien, et vous seriez un jour avec eux jetés dans les flammes de l'enfer pour y brûler éternellement.

BOITE AUX QUESTIONS

—L'Evangile nous dit que "Beaucoup sont appelés mais peu sont élus." Cela veut-il dire que la plupart des âmes seront damnées?

—L'Eglise n'a jamais tranché cette question. Quelques grands théologiens enseignent que c'est le grand nombre qui sera damné; d'autres, au contraire, refusent d'admettre cette doctrine. En effet, les paroles de Notre-Seigneur peuvent s'appliquer à ceux qui vivaient dans le temps de Jésus. Il était venu pour prêcher sa doctrine à ses compatriotes et tous étaient appelés à le suivre mais beaucoup n'ont pas voulu le recevoir comme le Messie.

En attendant que l'Eglise se prononce sur la question, il est prudent de ne pas soutenir son opinion avec trop d'opiniâtreté. Sans savoir si un grand nombre d'âmes seront damnées, tâchons de vivre de manière à ne pas l'être nous-mêmes.

* * *

Je suppose qu'une personne soit allée communier le matin à l'église par dévotion. Dans le cours de la journée, elle est frappée de maladie mortelle. Peut-elle communier le même jour?

Oui, elle le peut. L'Eglise défend de communier une deuxième fois le même jour par simple dévotion, mais elle demande par contre, de communier une deuxième fois, quand cette deuxième communion est la communion en viatique.

* * *

Il m'arrive souvent de dire ma prière du matin en travaillant. Irai-je pour cela en purgatoire?

Non, pas pour le seul fait d'avoir prié en travaillant, mais peut-être pour le fait d'avoir prié sans assez de respect et d'attention, d'avoir été négligent et désordonné, d'avoir regardé comme temps perdu celui que vous passeriez à genoux uniquement occupé à la prière, d'avoir par là, donné un fâcheux exemple à quelqu'un des vôtres,etc.

Mais si vous avez des motifs valables de travailler tout en priant et si vous donnez à votre prière toute l'attention intérieure compatible avec les circonstances, il n'y a pas à craindre que Dieu vous plonge en purgatoire pour ce seul fait.

* * *

Est-ce une faute grave d'avoir des livres à l'index dans sa maison? On me dit que les garder quinze jours, c'est quinze péchés mortels. Est-ce vrai?

Que ce soit un péché mortel, c'est vrai; que ce soit quinze péchés mortels, c'est faux. Je n'envisage ici que le fait de garder ces livres chez vous. Si, en plus, vous les aviez lus, ce serait une autre question.

* * *

Pourquoi l'évêque porte-t-il une crosse durant les cérémonies pontificales?

La crosse est l'emblème de l'autorité de l'évêque. Comme successeur des Apôtres, il reçoit de Dieu l'autorité voulue pour gouverner les fidèles, corriger leurs vices, stimuler leur piété, faire les lois qu'il juge nécessaires, punir les coupables. Lorsque nous voyons l'évêque avec sa crosse il faut donc nous rappeler qu'il est revêtu de l'autorité de Dieu et que nous devons être disposés à nous soumettre à cette autorité, qu'il exerce pour le bien de nos âmes.

* * *

Qu'est-ce que la "Vulgate"?

La "Vulgate" est la traduction latine des Saintes Ecritures, faite par saint Jérôme. Depuis que le Concile de Trente l'a déclarée authentique, elle est devenue la Bible officielle de l'Eglise catholique.

Les Saintes Ecritures ont d'abord été écrites en hébreu et en grec. Comme les fidèles ne connaissent ordinairement pas ces langues, ils sont obligés de se servir de traductions, quand ils veulent lire la Bible. Mais comme il est nécessaire d'avoir la certitude qu'une traduction est fidèle, il faut, pour avoir cette certitude, recourir à l'autorité que le Christ a établie pour gouverner les fidèles. Les traductions en français ou en anglais, approuvées par l'autorité ecclésiastiques, peuvent aussi être lues par les fidèles.

* * *

Si les péchés véniels peuvent être remis sans qu'on ait recours au sacrement de pénitence, pourquoi les accuser?

On n'accuse pas les péchés seulement pour en obtenir le pardon. Sans doute lorsque quelque péché mortel nous a fait perdre la grâce sanctifiante il faut s'en confesser pour en obtenir le pardon et retrouver l'état de grâce. Comme le péché véniel ne fait pas perdre la grâce sanctifiante et l'amitié de Dieu, il n'y a pas d'obligation de les confesser. Mais il faut se rappeler qu'il est bon d'aller à confesse, et même souvent, à cause des grâces particulières (grâces actuelles) que le sacrement confère aux pénitents bien disposés. Ces grâces spéciales aident l'âme à éviter le péché grave, et c'est pour cela que ceux qui ont à lutter contre certaines inclinations au mal devraient se confesser fréquemment.

De plus, les actes accomplis par le pénitent à l'occasion de la confession — l'examen de conscience, les efforts pour avoir la contrition, la satisfaction — sont des actes très profitables à l'âme.

"Demandez et vous recevrez. . ."

Toute action puissante a besoin d'être préparée et contrôlée. Ce que nous avons vu du rôle formateur de la prière démontre déjà que c'est au pied du crucifix ou devant le tabernacle que se forgent et se rectifient les grandes initiatives. Voilà pourquoi Fénelon s'écriait: "O esprit de prière, c'est vous qui formeriez de nouveaux apôtres pour changer la face de la terre!" Qui n'a expérimenté le prestige irrésistible des assidus de l'oraison? Mme de Flavigny écrivait, après avoir reçu la visite de son cousin, le P. Charles de Foucauld: "Le contemplatif emmène avec lui."

Mais le chrétien ne fait pas qu'ajuster son action sur son prie-Dieu. C'est encore là qu'il agit davantage.

Il faut en chercher la raison dans le grand principe que nous avons rappelé au début de cette lettre pastorale. Dieu est l'auteur de tout, rien 'arrive sans sa permission, tout dépend de sa libre volonté. Or Dieu, qui n'a rien à recevoir de nous, agit toujours à notre égard par amour, en même temps que pour sa gloire. C'est donc, par le Coeur sacré du Christ Jésus, en qui tout est créé, qu'il faut d'abord passer pour déclencher quelque chose. Le plus court chemin de notre volonté à celle d'un autre est d'aller tout droit se confier au bonvouloir divin. Seul Dieu peut agir sur une volonté humaine sans la violenter. Il est le principe même de sa liberté. Nos aspirations sont infinies et c'est pourquoi notre détermination oscille toujours entre tant de partis. Seul le Seigneur infini recouvre complètement cette extraordinaire puissance qu'est une énergie humaine. Seul, il peut la mouvoir; elle ne peut, non plus, se mouvoir sans lui.

D'où, ne pas mettre Dieu de la partie, c'est vouloir ne pas réussir. Et comme Dieu peut employer les moyens qu'il veut, on peut dire que l'on a tout fait dès qu'on a ébranlé sa toute -puissance en touchant son Coeur. Sa grâce saura bien susciter ensuite, en nous et autour de nous, les collaborations nécessaires.

Il semble que Notre-Seigneur ait insisté dans l'Evangile sur cette loi fondamentale de l'activité humaine. Il l'a du moins formulée en termes rigoureux: "Demandez et vous recevrez." Nous savons trop clairement que nous ne pouvons rien de nous-mêmes et qu'en toutes circonstances il nous faut, pour recevoir, d'abord demander. Aucun résultat sur la terre, s'il n'a été sollicité du ciel.

Mgr Richaud

NOUVELLES DE ROME

Nouvelles romaines

Les cardinaux créés par Pie XI se sont réunis au Vatican, sous la présidence du cardinal Nasalli-Rocca, archevêque de Bologne, et ont décidé que le monument qui sera élevé à Pie XI sera placé dans la basilique vaticane.

Les efforts du Vatican en faveur de la paix

Remarquant que les efforts tentés par le Saint-Siège en vue de causer un rapprochement des deux groupes de puissances européennes semblent avoir été infructueux, le correspondant romain du Times dit:

"Les efforts du Saint-Siège pour la cause de la paix ne seront pas abandonnés. Mais on insiste au Vatican sur le fait que moins on en parlera, plus ils auront de chances de succès."

Fin de l'année scolastique à Rome

A l'occasion de la fin de l'année scolastique, le Pape a reçu, en audience solennelle, plus de 5 000 séminaristes réunis dans la cour St-Damase et qui lui furent présentés par le préfet de la Congrégation des Séminaires. Pie XII, qui fut accueilli par des acclamations chaleureuses, adressa à ses auditeurs un discours en latin sur la noblesse et la mission du sacerdoce. Le Pape, après avoir rappelé la sollicitude de son prédécesseur pour les études ecclésiastiques, insista notamment sur l'importance des études théologiques et de la prière, puis fit l'éloge du sacrifice et du célibat.

Il exhorta ensuite ses auditeurs à tenir le plus grand compte de l'enseignement qui leur est donné en vue de leur formation religieuse et morale. "Vous devez, leur dit-il, être la lumière du monde, la lumière qui illumine et réchauffe."

Le Pape a reçu Son Em. le cardinal Tappouni, patriarche syrien d'Antioche, et Son Exc. Mgr Delay, évêque de Marseille.

Pour la béatification du vénérable Jacobis

On apprend que, lors de la béatification du vénérable Giustino de Jacobis, premier vicaire apostolique en Abyssinie, qui fut célébrée dimanche à Saint-Pierre, l'Ethiopie était représentée par les membres du collège éthiopien du Vatican et par 10 notables abyssins.

La fête de saint Pierre

Le Pape, conformément à l'usage, est descendu dans la basilique vaticane le 28 juin au soir, afin de se recueillir devant la tombe de saint Pierre, dont l'église célèbre la fête le lendemain.

La Pologne et le St-Siège

Le Saint-Siège a donné son agrément à la nomination de M. Casimir Papee, comme ambassadeur de Pologne auprès du Vatican. M. Casimir Papee était précédemment ministre de Pologne à Prague.

On rappelle que l'ambassade de Pologne auprès du Vatican était sans titulaire depuis le mois de décembre 1937, époque à laquelle M. Skrznski, précédent ambassadeur, est décédé.

Décès

Le prince Giuseppe Aldobrandini, commandant de la garde-noble pontificale, est décédé à l'âge de 74 ans.

Béatification

Mardi, le 27 juin, s'est tenue, en présence du cardinal Verde, la Congrégation anté-préparatoire des Rites pour la cause de béatification de la vénérable Marie-Emile de Rodat, fondatrice des Soeurs de la Sainte-Famille, morte en 1842 dans le diocèse de Rodez.

KATERI TEKAKWITHA

UN PAS DECISIF DANS SON PROCES DE BEATIFICATION

Une dépêche de la Cité Vaticane nous annonçait que le 9 mai le Saint-Père signait le Décret d'Introduction de la cause de béatification de Kateri Tekakwitha (1656-1680), morte en odeur de sainteté, à Caughnawaga, à l'âge de 24 ans. C'est là une étape décisive que vient de franchir la cause.

PROCEDURE

Le procès de la bonne Kateri est une cause dite historique. Car il ne pouvait être question d'assigner des témoins contemporains de la vierge iroquoise. En pareil cas, la procédure est plus expéditive, tout en restant parfaitement sûre. Il n'y a qu'une seule série des trois procès. L'un porte sur les écrits, s'il y en a, du candidat à la béatification; le second établit l'absence du culte public; le troisième, dit INFORMATIF, tend à prouver le renom de vertu ou de martyre du personnage, selon qu'il s'agit d'un confesseur ou d'un martyr.

Cette dernière enquête, la plus importante des trois, est ensuite revisée par une Commission historique. Si celle-ci se déclare satisfaite, la cause est formellement introduite à la Congrégation des Rites, laquelle examine tout le dossier à son tour dans une série de séances, pour aboutir, s'il y a lieu, à la béatification.

PROCES INFORMATIF

Née à Ossernenon, appelé maintenant Auriesville, diocèse d'Albany, Kateri est morte à Caughnawaga, situé dans le diocèse de Montréal jusqu'à ces dernières années, et faisant aujourd'hui partie du diocèse de St-Jean. Mais par entente entre les Ordinaires de Montréal et d'Albany, les procès se sont déroulés dans ce dernier diocèse.

Le 22 mai 1931, un tribunal était constitué par S. Exc. Mgr Gibbons, évêque d'Albany. Parmi les témoins entendus, signalons S. Exc. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, jadis curé de Caughnawaga, M. le chanoine Bourget, ancien curé de Staint-Régis, le P. Arthur Melançon, S.J., archiviste du Collège Sainte-Marie, le F. Conrad Hauser, S.J., ancien curé de Caughnawaga.

Le 4 juin 1932, cette première enquête prenait fin, et les actes, dûment authentiques et scellés, étaient transportés à Rome par Mgr Pace, vice-recteur de l'Université catholique de Washington.

PROCES DE NON-CULTE

Le procès de non-culte commençait le 29 juin 1932. Parmi les six témoins entendus, nous relevons encore les noms des RR. PP. Melançon et Hauser. A cette occasion, S. Exc. Mgr Gibbons, d'Albany, venait à Caughnawaga, le 21 juillet 1932, visiter le tombeau de Kateri et constater, en même temps que le tribunal, qu'aucun culte, anticipant la décision de Rome, n'était rendu à la servante de Dieu. Le 11 octobre de la même année le procès de non-culte était clos, et les pièces, également anthentiquées et scellées, étaient immédiatement transportées à Rome.

LES ECRITS

Le 7 juillet 1936, la Congrégation des Rites accomplissait la révision des écrits de Kateri Tekakwitha. La bonne Kateri a peu ou point d'écrits: d'où cette révision a dû se réduire àune simple formalité.

LA COMMISSION HISTORIQUE

Cependant, la Commission historique s'était mise à l'oeuvre dès la réception du procès informatif, et faisait l'examen critique de tous ces documents. Il y a donc eu relation du cardinal rapporteur, avis des consulteurs, objections du promoteur de la foi, appelé vulgairement avocat du diable, réponse de l'avocat, défenseur de la cause, etc.

Le tout fut ensuite soumis à tous les cardinaux membres de la Congrégation des Rites. Leur avis ayant été favorable, le Saint-Père a signé le Décret d'Introduction de la cause, comme l'annonce la récente dépêche. La cause est par le fait même officiellement introduite en cour de Rome. Ce jugement favorable de la Commission historique et la signature du Décret d'Introduction constituent le pas décisif.

Viendront, à la Congrégation des Rites, différentes réunions, antépréparatoire, préparatoire et générale, qui aboutiront normalement à la béatification.

On peut espérer voir Rome, d'ici deux ou trois ans, élever sur les autels Kateri Tekakwitha, la vierge iroquoise, le beau lys éclos à l'ombre du tombeau de saint Isaac Jogues et qui exhale le parfum frais et pur de nos forêts.

Louis C. de Léry, S.J.,

Washington.—De hauts fonctionnaires du gouvernement fédéral ont souhaité la bienvenue au prince héritier Olaf, et à la princesse Martha de Norvège.

Le prince et la princesse sont apparentés au roi d'Angleterre ainsi qu'au prince Frédéric et à la princesse Ingrid du Danemark, venus aux Etats-Unis il y a quelques semaines.

Washington.—La Chambre des représentants a voté en faveur de l'incorporation d'un embargo sur les embargo sur les armements dans la mesure de neutralité proposée par l'administration.

Washington.—Il appert que le président Roosevelt doit faire un remaniement dans son cabinet et nommer un nouveau secrétaire de la guerre avant de lancer le plus grand programme d'expansion de la défense nationale en temps de paix en Amérique.

Vient de paraître

LA CACHE AUX CANOTS

par MAXINE

Maxine offre un nouveau régal aux enfants qu'elle sait si bien comprendre. "LA CACHE AUX CANOTS" raconte l'histoire d'un brave petit indien nommé Amiscou, qui vivait au début de la colonie. Amiscou devenu grand se dévoua et donna sa vie pour sauver son ami, un enfant des blancs. Amiscou avait été soigné par un prêtre, alors que très jeune, il avait eu le bras arraché, durant une invasion dans son village par une tribu ennemie de la sienne.

Après le massacre de sa nation, il partit, erra dans les bois et, grâce à son ingéniosité et à son courage, parvint à se sustenter, et devint un jeune homme très fort et très adroit. Les amis qu'il rencontra dans des circonstances particulières, furent sa joie et la raison d'un dévouement sans bornes qui lui suggéra d'user de son adresse dans la fabrication des canots d'écorce pour sauver, dans ces embarcations, ses amis et leurs compagnons d'une attaque des Iroquois.

C'est une histoire simple, émouvante dans sa simplicité, où l'enfant puisera des qualités morales, un vocabulaire à sa portée, et où il développera sa psychologie enfantine des gens et des choses.

En vente chez l'éditeur, La LIBRAIRIE D'ACTION CANADIENNE-FRANCAISE, Ltée, 1206 est, rue Craig, Montréal, Prix $0.60.

LES PHASES DE LA LIBERATION DE L'ESPAGNE

L'oeuvre sociale de Queipo de Llano à Séville

Dans cet article et dans les quelques articles subséquents, nous allons entreprendre de donner une idée du travail accompli dans les différentes sphères d'activité d'un gouvernement régulier par la junte technique de l'Etat.

Nous ne saurions passer sous silence quelques-unes des réalisations du gouvernement nationaliste; car il n'aurait qu'une bien faible idée de la nature du mouvement de Franco, celui qui ne connaîtrait que les opérations militaires de la guerre civile espagnole. Nous le savons pourtant, nous ne pouvons exposer l'oeuvre du gouvernement nationaliste en détail; nous espérons cependant que ce que nous en pourrons dire suffira pour faire comprendre et admirer.

La véritable révolution

On l'a écrit, la véritable révolution en Espagne a été une révolution sociale, et cette révolution, c'est le général Franco qui l'a opérée. Il l'a opérée de façon non équivoque, voulant que dans toutes les sphères l'esprit l'emportât sur la matière, voulant que partout la justice triomphât de l'injustice, la charité de la haine... Nous citerons plus loin le Credo social de Franco. Montrons-en pour le moment quelques applications concrètes.

Il faut dire aussi que le général Franco fut merveilleusement bien secondé dans ses efforts, non seulement par son gouvernement, mais aussi par ceux qui présidaient aux destinées des diverses régions de l'Espagne libérée.

A Séville

C'est ainsi qu'à Séville, le général Queipo de Llano, non content de conquérir la ville de la façon merveilleuse dont nous avons parlé plus haut, a mené à bien un travail d'organisation interne rempli d'un esprit de véritable justice.

Dès le 5 août 1936, un ordre émanant de lui garantissait tous les droits du travail; et non seulement toutes les acquisitions légitimes des ouvriers en matière de salaire, heures de travail, assurances sociales, ont été respectées, mais, sur bien des points, les conditions se sont améliorées énormément par des accords entre patrons et ouvriers, accords contrôlés par Queipo de LLano et avantageant fortement les classes ouvrières.

Le problème du logement

Aucun problème n'avait, à Séville, un caractère plus aigu et plus urgent que celui du logement. Les campagnes démagogiques du Front populaire avaient créé un conflit sérieux au sujet du paiement des loyers. Parfois de leur gré, parfois par la coaction et la terreur, les gens du peuple en étaient arrivés à ne plus payer de loyer. Les locataires payant de forts loyers et les entreprises qui avaient de grands locaux continuèrent à les payer. On en arrivait ainsi au paradoxe que ceux qui supportaient le préjudice de ces mesures démagogiques étaient les petits propriétaires, possesseurs de maisons modestes, dont les locataires ne payaient plus les loyers.

Dans un ordre daté du 7 août 1936, le Général Queipo de Llano abordait ce problème, et, le 26 du même mois, lui donnait une solution rapide et juste, basée sur une véritable solidarité sociale: les locataires pauvres recevaient une somme de 500,000 pesetas, afin de pouvoir payer les petits propriétaires; et pour que ces derniers recouvrent tout ce qui leur était dû, les grands propriétaires devaient verser une somme proportionnée à leurs revenus, le total de cette contribution allant à ceux qui avaient souffert des mesures du Front populaire. Le cauchemar de la question des loyers impayés disparut radicalement.

La cité-jardin

C'est avec le même succès que fut résolu le problème de la cité-jardin, une des banlieues de Séville, construite à l'occasion de l'Exposition hispano-américaine. Depuis lors, les réclamations des créanciers avaient réduit la plupart des habitations à un état lamentable: elles tombaient en ruine, et comme 10 pour cent seulement des taxes étaient payées, la situation semblait impossible à régler.

Un décret du 30 janvier 1937 mit ordre à cette situation lamentable d'une façon si rapide et si efficace que tous, propriétaires, tenanciers et administrateurs furent unanimes à applaudir aux mesures prises par le général de Llano. La cité-jardin jouit maintenant d'une paix et d'une tranquilité parfaites; toutes les maisons ont été réparées à la saisfaction de tous.

Les taudis

Le problème des taudis fut aussi résolu avec succès. Dans un quartier mal famé de la ville, plus de 6,000 personnes habitaient dans des misérables cabanes de tôle, dans des conditions hygiéniques rien moins qu'affreuses; ce quartier était évidemment un repaire d'immoralité, de vice et de banditisme... Avec l'aide de l'administration de la ville, le général fit disparaître ce quartier entièrement, travail qui fut fini en juillet 1937. Il trouva de l'ouvrage pour tous ceux qui l'habitaient auparavant, leur procurant ainsi de quoi payer leur loyer dans leurs nouvelles demeures, et fit transporter tous leurs effets personnels aux frais de la municipalité: bel exemple de ce que signifiait le fait d'être citoyens de la nouvelle et libre Espagne.

Pour résoudre le plus rapidement possible le problème du manque de logements hygiéniques, à bon marché, la municipalité de Séville a prêté un concours diligent à l'oeuvre du général Queipo de Llano. Le manque de logements était devenu plus aigu encore du fait que les rouges, au début de la guerre civile, et même avant le début du mouvement nationaliste, s'étaient livrés à une vague d'incendiarisme et de destruction et de pillage. Par un ordre du 7 septembre 1936, des mesures furent prises pour la reconstruction immédiate de nombreuses maisons détruites, ce qui a également aidé à résoudre la question du chômage. Des quartiers entiers, dont certains contiennent près de 500 maisons, ont été rapidement bâtis.

L'Oeuvre nationale

Le dernier élément de solution du problème de l'amélioration des conditions du logement fut apporté par la création de "l'Oeuvre nationale des maisons pour les vieillards, les ouvriers et les employés," créée par Queipo de Llano le 14 décembre 1936

Cette oeuvre était basée sur un principe de solidarité sociale. Tous les hommes de plus de 18 ans ont fourni une journée de travail obligatoire par mois, ou l'ont rachetée en espèce, s'il ne leur était pas possible de la fournir. Des dons volontaires avaient atteints, en octobre 1937, la somme de 558,000 pesetas. D'autre part, les frais d'administration de l'oeuvre ont été réduits au minimum, chacun travaillant avec un grand enthousiasme.

L'oeuvre nationale a fait bénificier les maisons qu'elle a construites de réductions d'impôts et de taxes diverses; ces maisons étaient destinées à des vieillards, à des ouvriers et à des employés ne gagnant pas plus de 6,000 pesetas par an. Les habitants devaient payer une petite assurance ne dépassant pas 25 pesetas par mois; ils ne seraient privés de leur logement que s'ils avaient une mauvaise conduite ou s'ils faisaient un mauvais usage dudit logement.

Des centaines de maisons ont été construites par l'Oeuvre nationale; la guerre n'a pas interrompu ce travail qui a presque fait disparaître le chômage à Séville et dans plusieurs autres villes entrées dans ce mouvement de restauration sociale.

L'oeuvre sociale du général Queipo de Llano à Séville a atteint bien d'autres points que nous pouvons à peine signaler dans ce bref exposé.

Les problèmes de l'enfance ont été spécialement étudiés et l'on a créé des parcs pour les enfants, charmantes installations, et des théâtres, des groupes scolaires, des foyers à l'installation très moderne, etc.

Le domaine de Gamboga

Il ne faut pas oublier non plus de signaler une autre oeuvre, due à la générosité personnelle du général Queipo de Llano, et s'appuyant sur les principes du nouvel Etat espagnol: nous voulons parler de l'achat et de la distribution du domaine de Gamboga.

Le peuple de Séville, malgré les diverses souscriptions faites pour l'armée, pour les indigents, pour les travaux publics, etc... a voulu rendre un hommage particulier au sauveur de Séville, et a ouvert une souscription qui a atteint très rapidement le beau chiffre de 2,000,000 pesetas. Ce montant fut remis au général Queipo de Llano, qui n'avait pas de fortune personnelle, et qui se contentait de sa solde de général de division.

Dès que celui-ci reçut la somme, il ne songea qu'à la consacrer à améliorer le sort des classes laborieuses. Il décida d'acheter un domaine agricole très important situé à un peu plus d'un mille en dehors de la ville, le domaine de Gamboga. Il y inaugura une colonie agricole, divisant le terrain entre quelque 300 familles de paysans modestes ayant fait le plus de sacrifices pour le mouvement nationaliste et pour la patrie. Le tout a été organisé sur une base coopérative, afin d'unir aux avantages de la petite culture directe ceux d'une puissant exploitation.

Cette grande oeuvre sociale, comme toutes celles d'ailleurs dont nous venons de parler, montre de quelle façon le nouvel Etat espagnol et ses dirigeants entendent appliquer les principes de véritable justice sociale.

(Tous droits réservés par l'auteur)

Georges Crépeau, o.m.i.

Colorado City, Texas.—Des cours d'eau gonflés au point de déborder après des pluises torrentielles ont noyé une personne, inondé des chemins, emporté des ponts et chassé entre 200 et 300 familles de leurs maisons inondées ici et à Snyder, municipalité voisine.

Au cours des douze mois terminés le 30 septembre 1938, 447 fabricants canadiens ont enregistré 2,371 marques d'aliments pour les bestiaux et les volailles. Pour vérifier la garantie de ces fabricants et les déclarations faites au sujet de ces aliments, les inspecteurs de la Division des produits végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture ont fait 5,226 visites aux fabriques et aux magasins de détail et vérifié 3,395 échantillons.

UNE VIE EXEMPLAIRE

MONSIEUR OCTAVE BALCAEN

La paroisse des SS. Martyrs Canadiens de Saskatoon, vient de perdre l'un de ses plus dévoués paroissiens dans la personne de M. Octave Balcaen. La simple mention, en nécrologie, ne suffit pas pour souligner la disparition du chrétien éclairé et de l'homme exemplaire que fut Octave Balcaen.

Il avait laissé, jeune, son pays la Belgique, il vint au Manitoba où il épousa une canadienne-française de l'ancienne lignée des Lachapelle. Douze enfants, qui semblent avoir hérité des qualités des deux belles races, sont nés de cette union.

Octave Balcaen fut un des premiers volontaires enrôlés à Winnipeg en 1914. Il était déjà marié. Ce trait nous fait voir l'homme, car toute sa vie peut se résumer dans ce seul mot: le devoir. Ce n'était ni l'attrait de l'aventure, ni des raisons d'intérêt personnel qui le poussèrent à prendre les armes, mais seule sa conviction du devoir envers la patrie, et avec cette énergie tranquille que rien ne pouvait ébranler, il se rendit au front, où pendant quatre ans, dans la boue des tranchées il envisagea mille fois la mort. Sitôt la guerre finie il revint à son foyer. Il se fixa à VEGREVILLE, Alberta. Chez lui le devoir religieux prima tous les autres. Eclairé en matière de religion, connaissant et aimant la musique sacrée, possédant ce bon esprit des grandes chrétiens, il fut toujours pour le prêtre un précieux auxiliaire. De l'Alberta, son métier de tailleur le conduisit à Tisdale en Saskatchewan, puis enfin à Saskatoon, où jusqu'à ces dernières années il était employé au "Clothing Bureau" de la ville. C'est là qu'une maladie contractée dans les tranchées, vint mettre fin à sa vie si active. Il tomba malade il y a deux ans. "L'Imitation" nous dit que "la maladie ne change pas l'homme, mais qu'elle nous le montre tel qu'il est."

Que de choses on pourrait écrire et que de leçons on pourrait tirer sur Octave Balcaen, malade! Comme bien des serviteurs de Dieu, les épreuves de sa vie ont été nombreuses et cruelles, la souffrance pendant plus de vingt mois est venue y ajouter son couronnement. Mais Octave Balcaen avait compris la parole profonde: "'Les voies de Dieu ne sont pas nos voies," et avait développé en lui un sens infini de résignation humble. D'une conscience délicate frôlant le scrupule, il s'attristait quand l'ignorance ou l'impiété lui disait: "Vous êtes trop bon, pour souffrir les épreuves qui vous ont frappé......." Au prêtre qui le visitait il disait souvent: "Je remercie bien le Bon Dieu, de souffrir pourvu que ça raccourcisse mon purgatoire." Instruit, il parlait et connaissait la grammaire de quatre langues: le français, le flamand, l'anglais et l'allemand.

M. Balcaen était un fervent de la paroisse française. Sa belle intelligence lui avait fait vite comprendre la portée lointaine des humbles efforts du présent pour la conservation de la Foi. Apôtre délicat et discret, nous lui devons plusieurs de nos meilleurs membres. Les paroissiens se rappelleront longtemps sa belle voix sonore, surtout lorsque, après l'Elévation, il disait avec ferveur et gravité: "Pour le récrutement des nôtres à la paroisse des SS. Martyrs Canadiens, 'Notre Père qui êtes aux cieux'."

La bonne Soeur Grise qui a vu ses derniers moments nous a assuré qu'il est mort doucement, les bras en croix sur sa poitrine, après avoir longtemps fixé les yeux sur le crucifix.

Il échappera peut-être un peu plus longtemps à la loi commune de l'oubli, mais disons, avec le poète, pour le grand public qui n'a pas eu le bonheur de le connaître:

Quand l'oubli prompt sera sur sa fosse greffé
Comme un fermoir de fer, sur un livre étouffé
Faites miséricorde à son humble mémoire
Seigneur, et que son âme ait place en votre gloire!

NOUVELLES

Les diplomates soviétiques et les représentants du Saint-Siège

Le "Courrier de Genève" annonce que le président des commissaires du peuple, M. Mototov, a permis aux diplomates soviétiques à l'étranger d'entrer en rapports, pour cause diplomatique, avec le nonce pontifical accrédité dans la même ville.

ROME — Quoique le gouvernement ait fait déclarer que la prochaine récolte de blé serait suffisante pour les besoins de la nation, la Confédération des marchands fascistes a fait donner des ordres restreignant le gaspillage du pain dans les restaurants.

ATLANTIC CITY, N.J. — Sous le regard d'environ 200,000 visiteurs les flammes ont ravagé tout un pâté de magasins contsrtuits en bordure de la promenade, causant des dommages estimés à $105,000. Deux pompiers ont été blessés. L'incendie a eu lieu à un pâté de maisons plus bas que le quai de $1,000,000.

TORONTO — Trois résidents de Toronto ont été tués lorsque deux automobiles entrèrent en collision. Les morts sont S. H. Scholey, 55 ans, commis du Canadien National, sa femme, et Mme Ethel Lang. Il y eut 20 morts dans des accidents en fin de semaine.

HELSINFORS, Finlande. — Les fascistes finlandais ont éprouvé une écrasante défaite aux élections générales. Ils ont perdu sept des quatorze sièges qu'ils détenaient au parlement.

Boston.—Deux anciens hauts fonctionnaires de la république tchécoslovaque sont arrivés à Boston, où ils auront des entrevues avec quelques chefs tchécoslovaques au sujet de l'envoi des nouvelles des affaires mondiales en Tchécoslovaquie par émissions radiophoniques.

Au cours des douze mois terminés le 31 mars 1939, il s'est importé au Canada sous les règlements de la loi des semences 4,489,940 livres de semence de grande culture et 1,677,108 livres de graines de légumes potagers.

L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

Intention générale bénie par le St-Père. — L'estime plus grande du sacrement de confirmation.

La confirmation a pour but de parfaire ce que le baptême a commencé. Par le baptême, le chrétien reçoit une première communication de l'Esprit-Saint avec tous ses dons. Par la confirmation, ce même Esprit Saint se répand d'une façon plus spéciale, en vue d'assurer la fermeté et la vigueur de la vie chrétienne. La confirmation donne l'énergie pour lutter contre les causes qui altèrent la foi: la passivité et les passions. Quand il s'agit d'aller jusqu'au bout de ses convictions, quand il s'agit de pratiquer l'abnégation nécessaire pour demeurer fidèle à Dieu en toutes choses graves, il faut la force divine, la grâce de Dieu, force divine et grâce de Dieu accordées par la confirmation. "Venez, Esprit-Saint, remplissez le coeur de tous vos fidèles et allumez-y le feu de votre ardente charité et la face de la terre sera renouvelée."

Intention missionnaire: La reconnaissance par les Mahométans du Christ rédempteur

Le nombre des mahométans s'élève actuellement à 248,000,000. Autrefois, leur principal moyen de propagande était la guerre et les incendies. Plus récemment, ils mirent à leur service de propagande des moyens plus pacifiques mais non moins efficaces: la presse, la radio, le cinéma, puis l'exemple de leur vie et les entretiens particuliers. Mais, depuis un certain temps, ils travaillent à l'union des membres dispersés, union qui les rendra forts dans la diffusion de leurs pratiques du culte. Il est grand temps que les chrétiens leur prouvent, par leurs paroles et leurs exemples, et surtout par leur charité, qu'ils ont un Père commun avec eux, qu'ils adorent tous le même Père et "Celui qu'Il a envoyé, Jésus-Christ." (S. Jean, XVII, 3).

IMPORTANTE EXPEDITION A LA BAIE JAMES

Les universités de Washington et de Montréal, ainsi que la Congrégation ds Oblats coopèrent

Le "Nouveau Québec", une goélette de 70 pieds de longueur s'élancera des côtes de la Nouvelle-Ecosse pour ravitailler les missions du nouveau vicariat apostolique de la baie James, et pour conduire le long des côtes de cette partie de notre province qu'on appelle le Nouveau-Québec, une mission scientifique.

La construction du navire et l'initiative de cette mission scientifique reviennent en grande partie au zèle du R. P. Arthème Dutilly, O.M.I., missionnaire et explorateur. C'est grâce à la générosité de bienfaiteurs et bienfaitrices américains et canadiens que l'on a pu bâtir le "Nouveau Québec", à metegan, Nouvelle-Ecosse. Le nouveau vicariat apostolique de la baie James, dont le titulaire sera nommé dans quelques temps bénéficiera donc d'un navire destiné à assurer le ravitaillement de ses missionnaires.

Une mission scientifique comprenant le R. P. Dutilly, le Dr G. Gardner, professeur à l'université de Montréal, le Dr H. O'Neil, de l'université catholique de Washington, et le R. P. Maximilien, O.S.B., du collège de St-Vincent, de Latrobe, Pen., partit à bord de ce navire, samedi, le 8 juillet. C'est l'université catholique de Washington qui patronne ce voyage et elle le finance de concert avec le Dr Gardner et les RR. PP. Oblats de la province du Canada. La mission efectuera en particulier des recherches dans une région à peu près inexplorée du Nouveau-Québec, et les fera porter surtout sur la géographie, la géologie, la biologie et l'archéologie, région du Nouveau-Québec qui n'a à peu près pas été explorée depuis la seconde moitié du siècle dernier.

REVUE DE PRESSE

Les Journaux Disent...

"Aujourd'hui, la situation est telle qu'un Suédois chrétien appartenant à l'Eglise d'Etat doit reconnaître qu'il considère le maintien de l'Eglise catholique comme le facteur actuellement le plus important de la civilisation chrétienne.

Les protestants comprennent donc aujourd'hui qu'eux aussi sont en cause dans cette lutte. Les divergences d'opinion quant au dogme chrétien ne sont plus maintenant le point essentiel. Solennels et sereins, d'un esprit pur, mais fiers et remplis d'humilité, les Papes annoncent l'Evangile chrétien. L'Eglise catholique a eu de nos jours toute une série de chefs remarquables. Quels Papes! Joachim Pecci, qui prit le nom de Léon XIII, dont le sourire aimable et ironique convertissait les esthètes du XIXe siècle; Joseph Sarto, ou Pie X, l'image de la piété de l'enfance et aussi de la sainteté; le grand aristocrate Jacques della Chiesa, Benoît XV, dont les efforts diplomatiques pendant la grande guerre, s'ils n'amenèrent pas la compréhension et la paix, furent cependant, de l'avis unanime des puissances en guerre, les seules démarches réelles en vue d'une paix véritable; et, plus près de nous, Achille Ratti, le savant bibliothécaire et l'admirateur de la nature, qui, à l'instant où Mussolini accomplissait sa révolution, sauvait la croix pour l'Italie et pour le monde.

Et quels secrétaires d'Etat! Rampolla, Merry del Val, Gasparri, Pacelli. Ce serait une erreur que d'insister longuement sur leur compétence, leur expérience, leur habileté diplomatique. Ces qualités sont grandes chez eux, mais elles s'effacent néanmoins devant l'atmosphère morale dans laquelle ont vécu de tels hommes. Ils ont renoncé au bonheur paisible de la vie de famille, aux biens terrestres et aux joies de ce monde, pour mener une vie de vertu sévère, une vie d'ascètes, en signe d'obéissance envers un Maître et un Roi aux yeux de qui le repentir du bon larron, a plus de prix que toute chose.

Pie XI fut grand parmi les hommes. Il ne prononça pas une parole, il ne donna pas un avis, il ne prit pas une décision qui ne fussent destinés au bien de l'Eglise. Il parla aux maîtres de ce monde et leur dit la vérité plus nettement qu'aucun autre...."

("Mya Degligt Allahanda," journal luthérien.)

La papauté, gardienne de la paix

Il reste heureusement à notre espérance défaillante de solides points d'appui où elle peut se redresser. Celui-ci, pour être d'ordre religieux, n'en a pas moins sa valeur: n'est-ce rien que l'immense place prise par la Papauté au sein des peuples depuis quelques mois? Cette confiance unanime dans le Gardien le plus éminent de la paix humaine n'annonce-t-elle pas un dessein de Dieu où triomphera sa miséricorde?

Déjà, en septembre, l'intervention "in extremis" d'un Pape au grand coeur a provoqué le recul subit du fléau. L'appel émouvant de Pie XI aux nations tremblantes, son sanglot qui courut d'un bout à l'autre sur les ondes de la T.S.F., le sacrifice de sa vie jeté dans la balance ont permis qu'au lieu de la guerre ce fût la paix qui éclatât. Et c'est pourquoi, sans doute, l'héroïque Pontife est mort aujourd'hui, et vous, les mobilisés d'alors, vous êtes encore vivants!

Un autre Père continue de nous protéger, ou plutôt, sous un même nom, ils sont deux maintenant qui nous protègent ensemble. Le premier ne nous a pas abandonnés en montant au ciel: "gregem tuum, Pastor aeterne, non deseras." Le second, nous le connaissons assez pour deviner avec quelle ferveur il consacre à notre salut le travail de ses jours et la prière de ses nuits.

L'Europe se demande chaque matin avec anxiété quels attentats violents se préparent dans la solitude où s'enferme le maître énigmatique de l'Allemagne. Pour nous, nous pressentons, dans l'appartement de Pie XII, de magnifiques entreprises de charité. Lesquelles l'emporteront demain? Les oeuvres meurtrières où se plaît ce génie du mal, inspirateur de haine et instigateur du sang répandu? Ou celles qu'enfante l'Esprit de Dieu pour établir entre les hommes des moeurs de bienveillance fraternelle?

Abbé Thellier de Poncheville
(La Croix)

Q. — Comment nommait-on autrefois l'ammoniaque?

R. — Corne de boeuf.

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS

St. Paul ST. PAUL

Corr:—Paulin

Mercredi, le 5 juillet, est décédée, munie des sacrements de notre Mère la sainte Eglise, Mme Vve Antoine Fontaine. Elle était âgée de 84 ans et demeurait à St-Paul depuis environ une trentaine d'années. Les funérailles ont eu lieu vendredi, le 7, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le R. P. Leclainche, O.M.I. Elle laisse dans le deuil quatre fils: MM. Henri, Alphonse, Arthur et Isidore; trois filles: Mmes Vve Van Brabant, A. Tremblay et S. Tétreault. Nos sincères sympathies à la famille.

* * *

Mercredi, le 5 juillet, l'inexorable mort venait aussi ravir à l'affection des siens Raymond Gamache, âgé de 19 ans, fils de M. Arthur Gamache.

Le jeune homme, qui était allé passer la soirée avec les membres de sa famille, sur les bords du lac Thérien, s'éloigna pour aller se baigner. Comme le lac est très profond en maints endroits, malgré qu'il sût nager, il enfonça et, malheureusement, se noya sous les yeux de ses parents impuissants à le sauver.

Cette triste nouvelle a ému toute notre population, la famille Gamache étant bien connue et estimée de tous.

Les funérailles eurent lieu samedi, le 8 juillet. Le R. P. Fortunat Gamache, oncle du défunt, chanta le service.

Au choeur: les RR.PP. Leclainche, Ménard, Michaud et Pratte.

Une grande foule de parents et d'amis remplissait l'église. La R. Sr Gamache, des Soeurs de la Charité, tante du défunt, et les RR. SS. de l'Assomption étaient aussi présentes.

Outre son père et sa mère, le défunt laisse pour pleurer sa perte plusieurs frères et soeurs.

A cette famille si cruellement éprouvée, nous offrons l'expression de notre profonde sympathie.

* * *

Baptêmes. Le 25 juin, Marie-Marguerite-Claire, fille de Clément Délisle et de Jemina Foisy. Parrain: Gilbert Foisy; marraine: Yvonne Malo.

Le 2 juillet, Joseph-William-Guillaume, fils de Louis Faucher et d'Irène Léonard. Parrain: Wm. Laboucane; marraine: Mme Agathe Léonard.

* * *

Dans notre église paroissiale fut célébré, jeudi, le 6 juillet, le mariage de M. Antonio Joly, fils de M. et Mme Phydime Joly, avec Mlle Yvonne Comiré, fille de M. et Mme Albert Comiré.

Le marié avait pour témoin son frère, M. Laudas Joly, et M. Albert Comiré accompagnait sa fille.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. J.-M. Leclainche.

Quelques amies de la mariée firent entendre de beaux cantiques durant la messe.

Après le déjeuner, qui avait réuni parents et amis, les jeunes époux nous ont quitté pour un voyage à Crambrook, C.A.

Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

* * *

Lundi, le 10 juillet, avait lieu à la ferme de M. Hector Therrien, une fête champêtre organisée par MM. Bell, McIsaac et Crosby, représentants du Département de l'Agriculture. Une grande foule y assistait. On remarquait parmi les personnes présentes: les RR. PP. Leclainche et Ménard, et M. G.-M. Fontaine, agronome.

M. Hector Therrien a présidé la fête. Il présenta le R. P. Leclainche aux distingués visiteurs et l'invita à adresser la parole. Le R. Père, s'exprimant en français, puis en anglais, souhaita la bienvenue à tous et sut vivement intéresser son auditoire par ses exhortations au retour à la terre. Nous devons, dit-il, des remerciements au Gouvernement de la province qui nous a délégué ses représentants pour nous faire mieux connaître la belle et noble carrière de l'agriculture.

Les hommes se rendirent ensuite examiner le grain et les diverses plantes de la propriété de M. Therrien.

Durant ce temps, les dames et jeunes filles, venues en grand nombre, eurent le plaisir d'entendre Mlle Ross, conférencière du gouvernement, dans une intéressante causerie sur l'art ménager.

Félicitations à tous nos bons cultivateurs qui savent apprécier ce que le gouvernement veut bien faire pour l'amélioration de l'agriculture dans notre district.

PLAMONDON

Le 29 dernier les élèves de l'école du village entraient en vacances avec d'autant plus de joie que ceux des grades 1 à 8 inclusifs étaient promus à un grade supérieur à part une couple d'exceptions. Quant aux étudiants des grades X et XI, ils attendent avec ferme espérance une heureuse décision des examinateurs du Département d'Education.

Sur 84 élèves, 80 ont écrit les examens de Français des grades I à VIII inclusivement. Ils sont très anxieux de voir leurs noms inscrits avec honneur dans les colonnes de la "Survivance."

Pour tous les succès scolaires de ces trois dernières années nous devons une reconnaissance inexprimable au dévouement de nos excellentes institutrices, les RR. Filles de Jésus.

* * *

Dimanche dernier est décédé M. Louis Bourassa âgé de 81 ans, après une longue et chrétienne préparation à la mort. Au moment où la cloche de l'église invitait les fidèles à la messe dominicale, notre bon vieux franchissait la porte de l'éternité, assisté jusqu'à son dernier soupir par notre dévoué pasteur.

LA COREY

Corr.:—Laviolette

Mardi soir, une troupe d'artistes de Montréal présentait en notre salle une soirée récréative. L'auditoire était peu nombreuse mais les nombreux applaudissements montrèrent qu'on avait bien apprécié la comédie.

* * *

Un facheux accident est encore arrivé récemment. Cette fois la mort a enlevé à l'affection des siens M. Hector Robert, alors qu'il descendait dans un puits nouveau pour y déposer les tuyaux. Son frère, Louis, y échappa heureusement malgré la difficulté à le faire revenir à la vie. Le jeune Hector était d'un caractère gai et bien populaire parmi les jeunes. On transporta ses restes à Vègreville où il fut enterré dans le lot de famille. A la famille Robert nos sincères sympathies.

* * *

M. Alp. Desrochers transporte la crème à Ells Point deux fois par semaine. Actuellement, il a une meilleure voiture pour cela.

* * *

M. et Mme D. Thibault ont la visite de leur fille de Mountain Park, Alta.

M. et Mme Louis Bonin et les enfants viennent de partir pour passer l'été en Colombie-Anglaise.

Mlle Claire Faillant, de Vimy, est en promenade chez ses cousines Limoges.

De passage au presbytère M. le curé Bérubé, de Ste-Lina, et M. l'abbé Barbeau, de Bonnyville.

Nous avions le bonheur de serrer la main de notre député, M. Beaudry, de St-Paul. Il est venu dans notre district pour voir un peu les améliorations possibles.

* * *

Dimanche dernier avait lieu notre pique-nique annuel. La divine Providence nous avait réservé une journée idéale et tout se passa bien sur le terrain. Nous avions trois équipes de balle-au-camp. Fort Kent, Ardmore et La Corey. Ce fut Fort Kent qui remporta le 1er prix et La Corey le 2e. Les différentes courses reçurent toutes des prix.

Le soir, une belle soirée récréative nous était donnée par les acteurs de Fort Kent qui prêtèrent leur concours aux nôtres. Nous ne devons pas oublié la partie de boxe entre Ed. Beaudry et C. McKenley qui suivait quelques préléminaires. En somme, le beau résultat financier a compensé toutes les fatigues et nous tenons à remercier tous ceux qui se sont dévoués soit sur le terrain soit pour la soirée. Merci.

WASHINGTON—N. Strauss, administrateur de l'"United States Housing Authority", a proclamé "la première victoire dans notre campagne nationale contre les taudis."

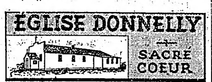
Dans un discours radiophonique prononcé à l'occasion de l'ouverture de logis bon marché à New-York, Buffalo, Jacksonville et Austin, M. Strauss dit que le loyer mensuel dans ces constructions variera de $6.60 à Austin à $17 à New-York. "Les quelques centaines de familles, dit-il, qui ont déjà quitté les taudis pour de nouvelles maisons convenables dans ces quatre villes sont l'avant-garde des milliers de familles qui laisseront bientôt derrière elles pour jamais la tyrannie des taudis."



Le jour vint où le roi d'Espagne réalisa que s'il désirait conserver ce grand territoire nord de son Mexique, (aujourd'hui la partie sur-ouest des Etats-Unis) qu'il fallait le coloniser. Les Americanos approcheraient du nord. Quelques explorateurs, Anglais et Espagnols, y étaient bien venus faire quelques petites visites, mais personne n'y étaient resté, la population espagnole, qui était peu nombreuse, préférait vivre plus au sud, près de ses ports d'arrivée d'Espagne. Donc, Carlos III d'Espagne décide qu'on ouvre ce grand territoire nord-Mexique au nom de la Couronne, et pour commencer, à ses dépens. Il donne ordre à son gouverneur du Mexique d'y envoyer une expédition qui placera là quelques petites établissements de colons, de place en place, aux poins les plus importants.

On décide que ces établissements seront des missions. On choisit le R. P. Serra, pour en être le directeur. Par où commencer! Par l'intérieur, en y pénétrant par ce qui est le Texas aujourd'hui, ou par la côte, du long du Pacifique. On décide de s'établir premièrement à la côte. San Gabriel fut la quatrière mission, bâtie fortement, au plein centre d'une vallée. Jamais nos Pères Franciscains n'auraient pu bâtir ces immenses missions dont plusieurs sont encore debout et en service, si ce n'eut été de l'aide du gouvernement espagnol et de la protection de ses soldats. Ces missions devinrent des centres d'Indiens auxquels les missionnaires enseignèrent la culture de la terre. Le gouvernement donna aux missions tout le terrain des alentours. Mais les quelques blancs, ou plutôt bronzés espagnols et mexicains qui avaient décidé de suivre ces missionnaires et de s'établir avec eux n'aimaient pas cela être si au milieu et entourés de tant d'Indiens. Puis, ils désiraient leurs terres à eux-mêmes, leurs propres propriétés. Donc on décida d'ouvrir des petites colonies pour eux seuls, pas trop loin des missions. San Gabriel fut un de ces postes. On décida de fournir aussi à ces petites colonies quelques soldats pour les protèger contre toutes bandes de sauvages non civilisés qui pouraient bien s'organiser et les attaquer.

En septembre 1781, le commandant Felipe de Neve, avec quelques soldats à cheval, quelques missionnaires à pieds et une quarantaine de colons avec leur petit bagage se détachent de la mission San Gabriel et arrivent ici, 12 milles au nord. C'est ainsi que Los Angeles fut commencé en 1781.



Baptêmes

Ont été baptisés et faits enfants de Dieu:

Joseph-Gilbert, fils de M. et Mme Honoré Maisonneuve, (Laura Tanguay). Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Dentinger. Porteuse, Mme Ph. Moquin.

Marie-Simonne-Sylvianne, fille de M. et Mme Donat Cloutier, (Eugénie Labelle). Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Cimon.

* * *

A la demande de M. l'abbé Saint-Pierre, récemment nommé missionnaire-colonisateur, un Comité de colonisation a été formé dans notre paroisse, qui se compose comme suit: Président: M. Edouard Cimon; vice-président: M. Gaspard Dandurand; secrétaire: M. Adjutor Garant.

M. l'abbé St-Pierre demande que tous les paroissiens et résidents du district soient conseillers, et que chacun se fasse un devoir de renseigner le Comité sur ce qu'il connait des terres à vendre ou à louer dans notre district, pour que ceux-ci aident au missionnaire à nous amener de bons et sérieux colons.

BATON ROUGE, Louisiane — Des représentants de l'état sont partis pour Brockville, Ont., à bord de l'avion de l'Université de la Louisiane, pour en ramener le Dr James Monroe Smith, ci-devant président de l'Université, qui est accusé de détournement de fonds appartenant à cette institution.

CALGARY

Mlle Lorraine Déchêne, d'Edmonton, eut le plaisir de passer quelques jours avec son frère, Aimé. Mlle Déchêne revient d'un beau voyage dans les Rocheuses.

* * *

MM. Camille et Louis Bouchard, jeunes scouts de Ste-Anne de la Pocatière, furent les hôtes de M. et Mme Dr Beauchemin. Ils se rendent à Vancouver et retournent par le nord.

* * *

Dimanche dernier, à la grand'messe, nous avions le plaisir d'entendre le R. P. Patoine, O.M.I., rédacteur de la Survivance. Dans son sermon, il développa l'importance de la presse catholique et canadienne-française, de notre journal, la Survivance.

* * *

Mlle Léona Schmidt est de retour chez ses parents après un an d'étude à Morinville..

* * *

M. André Rostaing a fini sa semaine de service militaire au camp Sarcee. M. Levasseur passa quelques jours chez lui.

* * *

Malgré l'absence en dehors de la ville de plusieurs familles, beaucoup se rendirent au pique-nique de la Société St-Jean-Baptiste. La journée fut idéale.

L'équipe de balle molle des hommes mariés est fière d'avoir battu celle des jeunes gens.

* * *

M. Pelletier, de Lethbridge, était de passage à Calgary.

Colinton .... 12 n

M. J. Cusson et sa dame, ainsi que leurs enfants Doria, Annita, Lionel, Edgar et Emeric, tous de New-Bedford, Mass., E.-U., étaient récemment en visite chez leurs parents et amis de la mission St-Bruno de Colinton.



Corr.:—Vincent l'Africain

Jeudi dernier, eut lieu la distribution des prix de catéchisme dans les écoles de Grassy Island Rural, Grassy Island Urbain, et Lac St-Vincent. En général, les résultats ont été très satisfaisants, grâce au système d'interrogation par écrit chaque semaine.

Vendredi matin, c'était le tour de l'école Guertin. On y fit la distribution des prix de catéchisme, de français et d'autres matières scolaires, et bien peu d'élèves sont retournés chez eux sans emporter au moins une petite récompense.

* * *

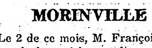
Samedi, nous avons porté au cimetière un petit garçon de douze ans qui avait souffert de l'épilepsi depuis sa naissance. Hervé Langevin, cette pauvre petite âme, tant humiliée par la maladie, possède sans doute au ciel une place très glorieuse à cause de tant et de si longues souffrances que le bon Dieu lui a demandées. Son père, M. Léonce Langevin, est un pionnier de la place. Il a eu la consolation de voir toute sa famille ainsi que de nombreux parents et amis aux funérailles de son fils. Nous offrons à toute la famille du défunt nos profondes sympathies.

* * *

Mercredi, le 5 juillet, M. Raoul Laberge et sa femme, Cécile St-Arnault, revenaient de leur voyage de noces à Banff. Le même soir, à la maison paternelle de la nouvelle mariée, il y avait de brillantes noces. Aux jeunes époux, nos meilleurs voeux de santé, de bonheur et de paix avec la grâce de Dieu.

* * *

Samedi dernier, la R. Soeur Ste-Agnès-de-l'Eucharistie, supérieure du Couvent St-Vincent, est partie pour l'Est. Nous lui souhaitons bon voyage et prompt retour.



MORINVILLE

Le 2 de ce mois, M. François Henri avait la malchance de perdre sa maison par le feu. L'on ne sait pas l'origine de ce dernier, mais il est certain qu'il a tout consumé et que M. Henri se trouve sans abri pour le moment. Nous regrettons ce malheur qui dérange toujours ceux qui y passent et nous espérons que le tout pourra se rétablir avant longtemps.

* * *

La famille Ricard est revenue de Washington, et M. l'abbé Alcidas semble avoir profité de son voyage pour se remettre un peu de ses fatigues d'ordination. Il paraît frais et dispos et nous ne serions pas surpris d'apprendre que bientôt Son Excellence le nommerait à un poste dans le diocèse.

* * *

La température est au beau, très beau de ce temps-ci. Le grain croît assez rapidement et si la pluie vient arroser nos champs, ce sera parfait. De fait, le sol se fait sec de plus en plus et un peu de pluie ferait grand bien.

* * *

M. Hormidas Boissonneault est revenu chez lui il y a quelques jours. Il n'est pas encore parfaitement rétabli mais il est dans la bonne voie et d'ici quelques semaines il devrait recouvrer sa vigueur d'autrefois. M. Boissonneault est un vieux pionnier de la paroisse et il compte un grand nombre d'amis. Tous sympathisent avec lui dans l'épreuve qui l'a frappé. Nous avons appris avec chagrin que son frère Louis, de Qui Barre, a dû subir une opération majeure il y a quelques jours. Le docteur semblait craindre beaucoup à cause de son âge, mais les dernières nouvelles sont plutôt favorables et nous en remercions la Providence.

Nos autres malades sont tous en bonne voie de guérison et les médecins devront prendre un repos forcé pour quelques semaines. Et l'entrepreneur donc? Lui aussi devra prendre ses vacances avant de songer à ensevelir qui que ce soit....



A Beaumont, dimanche le 18 juin, avait lieu l'élection des Enfants de Marie. Mlle Annette Vaugeois fut élue présidente; Mlle Jeannette Royer viceéprésidente; Mlle Laurette Leblanc secrétaire, et Mlle Laurette Villeneuve sacristine. Félicitations à toutes ces démoiselles.

* * *

Mardi 20 juin, il y avait un shower chez M. Henri Gobeil, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Rose Magnan. Toutes les jeunes filles y étaient et l'on présenta à la future mariée de nombreux et beaux cadeaux. Mlle Aline Gobeil, aidée de Mlle Fernande Bilodeau et quelques autres jeunes filles, firent les honneurs de cette fête. Mardi, le 27, avait lieu le mariage de Mlle Rose Magnan avec M. Albertain Hantfield. M. Honoré Magnan accompagnait sa fille et M. Joseph Hantfield servait de témoin de son fils. La mariée portait une belle toilette blanche avec un joli bouquet de roses, et comme elle était Enfant de Marie, celles-ci lui firent les honneurs de la congrégation. De même pour M. Hantfield, qui faisait partie de la ligue du Sacré-Coeur. Le dîner eut lieu chez M. J. Hantfield et le souper chez M. Honoré Magnan. La soirée réunissait toute la jeunesse et presque toute la paroisse dans la salle de Looma qui avait été louée à cet effet.

Ces nouveaux mariés s'établissent à Beaumont. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

* * *

Notre pique-nique est maintenant chose du passé, et ce fut un succès, si l'on tient compte des circonstances. Le monde y mit beaucoup de bonne volonté. Les recettes ont été très bonnes. Merci à tous ceux qui ont aidé.

Boston.—On prévoit une campagne vigoureuse pour l'adoption d'un amendement constitutionnel qui exclurait du service public les femmes mariées dont les maris travaillent, comme résultat de la décision rendue par la cour suprême du Massachusetts déclarant que cette exclusion serait contraire à la constitution de l'Etat dans sa forme présente.

Noces d'Or



LAC STE-ANNE 1889 - 1939

Dans cinq ans, la Mission du Lac Ste-Anne aura l'honneur insigne de célébrer le centenaire de sa fondation. C'est en effet, en 1844 que M. l'abbé J.-B. THIBAULT érigea au Lac "Manitou," qu'il baptisa Lac Ste-Anne, la première Mission à l'Ouest de St-Boniface.

Mais, en attendant cet heureux événement, nous aurons cet été, les 26 et 27 juillet, la joie de célébrer les NOCES D'OR de nos pélerinages à la bonne Sainte Anne. C'est, en effet, le 6 juin 1889 que le R. P. Lestanc, O.M.I., de St-Albert, organisa le premier pèlerinage et amena 70 pèlerins. Aujourd'hui on les compte par milliers. Nous espérons qu'à l'occasion du cinquantenaire ils seront encore plus nombreux que de coutume, et que Son Excellence Monseigneur J.-H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, y présidera.

PROGRAMME

26 juillet

Pour des Indiens et métis.

Sermon en cris par le R. P. Beaudry.

27 juillet

A 10 h.30 grand'messe.

Sermon en français par le R. P. H. Routhier, O.M.I.

Sermon en anglais par le R. P. O'Sullivan, c.ss.r.

A 2 h. 30 vénération de la relique de Sainte Anne.

A 4 h. procession du Très Saint Sacrement.

Washington.—Les Etats de l'Amérique latine peuvent devenir de bons clients pour les Etats-Unis, même s'ils n'ont pas toujours honoré leurs obligations dans le passé, dit M. Jesse H. Jons, le président de la Reconstruction Finance Corporation.

Washington.—Une mesure destinée à restreindre les étrangers qui travaillent ou ont travaillé pour le renversement du gouvernement des Etats-Unis a été proposée à la Chambre des représentants par le comité judiciaire.

Boston.—Des inoculations qui donneront à l'homme l'immunité contre la tuberculose — une découverte considérée par la science comme la plus grande depuis le commencement de la lutte contre la "peste blanche" — deviendra bientôt une réalité, ont dit ici deux savants du Colorado.

Lewiston, Maine.— Des émanations de chlore ont asphyxié 2 des pompiers occupés à combattre un incendie qui a détruit la remise d'une compagnie de combustible et deux remises de marchandise d'un chemin de fer. L'état de quatre des pompiers asphyxiés est grave. La plupart d'entre eux ont aspiré une quantité considérable de ce gaz s'échappant de réservoirs près de l'incendie.

Washington.—Les chefs démocracrates de la Chambre s'efforce d'en venir à un prompt règlement de la question des pouvoirs du président Roosevelt pour la dévaluation du dollar. Une victoire pour l'administration pourrait briser l'engorgement de la fin de l'année fiscale.

Boston.—Un pardon accordé à un prisonnier en 1937 mais resté obscur jusqu'ici vient d'aboutir à des révélations si sensationnelles à l'enquête de la commission législative qu'on s'attend à l'intervention du grand jury du comté Middlesex. Plusieurs politiciens, l'un d'eux très connu, seraient impliqués.

Produits de viande du Canada

Il y a au Canada 83 établissements dans lesquels les bestiaux sont abattus pour la nourriture de l'homme et qui fonctionnent sous la loi et les règlements des viandes et des conserves alimentaires, appliqués par la Division de l'hygiène vétérinaire du Ministère fédéral de l'Agriculture. Le nombre d'animaux et de volailles abattus au cours de l'année finissant le 31 mars 1939 a été de 6,081,899 se décomposant ainsi: porcs, 3,054,740; vaches, 853,739; veaux, 676,395; moutons, 780,287; volailles, 714,676; bisons, 2,026; chèvrs, 36.

La Division des produits végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui vient d'être réorganisée, est chargée de l'application de la loi des semences, de la loi des aliments du bétail, de la loi des engrais chimiques, de la loi des parasites de l'Agriculture, de la loi de l'inspection et de la vente et de la loi de l'inspection du foin et de la paille. Ces lois standardisent la qualité et réglementent la vente des semences, des aliments, des engrais chimiques et des poisons agricols; elles exigent que la ficelle d'engerbage soit garantie en ce qui concerne la longueur par livre et pourvoient à l'inspection du foin et de la paille.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	64½
No 1 Nord	63⅜
No 2 Nord	60½
No 3 Nord	57½
No 4 Nord	51⅛
No 5 Nord	44
No 6 Nord	37
No 1 C.W. Garnet	55⅛
AVOINE —	
No 2 C.W.	13½
No 3 C.W.	10½
Fourrage No 1	10½
Fourrage No 2	8½
ORGE —	
No 3 C.W.	16
No 4 C.W.	13½
No 5 C.W.	12½
No 6 C.W.	11½
SEIGLE —	
No 2 C.W.	19
No 3 C.W.	15
No 4 C.W.	10
Ergot	9
BETAIL	
Bouvillons de choix	6.00 à 6.50
Ordinaires	5.00 à 5.75
Génisses de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	5.00 à 5.50
Vaches de choix	3.75 à 4.25
Ordinaires	2.50 à 3.50
Taureaux	2.75 à 4.00
Veaux de choix	6.00 à 6.50
Cochons pour bacon	8.75
Agneaux	7.50 à 8.00
Brebis	3.00
Moutons d'un an	4.50
BEURRE	
No 1	22
No 2	20
No 3	18
CREME	
Spécial	17
No 1	15
No 2	12
OEUFS	
A	13 à 15
B	10 à 11
C	8 à 9

Blés durs et tendres

Le blé pour la fabrication du pain est classé en espèces dures et tendres, qui donnent de la farine "forte" et de la farine "faible" respectivement. Dans les régions où la température est modérée et la pluie abondante, les blés sont généralement de pauvre qualité, tandis qu'ils sont généralement forts et de haute valeur boulangère dans celles où les étés sont chauds et secs; tels sont les renseignements donnés dans un rapport que vient de publier le Comité économique impérial. Le blé cultivé en Europe, et spécialement dans le Nord-Ouest, est tendre, et ces pays sont obligés d'importer du blé canadien de haute qualité; quand ils ne peuvent se procurer une quantité suffisante de ce blé, ils prennent du blé des Etats-Unis. Les pays du Danube et l'Union soviétique sont les seuls pays européens qui produisent suffisamment de blé dur pour leurs propres besoins. Les blés argentins et australiens sont généralement tendres.

AU PAYS DU LASSO

Gouvernements et techniciens du sol s'emploient à restaurer des millions d'arpents de pâturages dans l'Ouest canadien

PAR ERIC D. McGREER, B.S.A.

On rencontre encore des fils de pionniers qui se souviennent des débuts épiques de l'ouest canadien, de cette époque maintenant lointaine où il eut semblé ridicule de vouloir semer du blé à l'ouest de Brandon. La vaste prairie qui s'étend jusqu'au pied des Rocheuses n'était qu'un immense royaume de bisons. Seuls s'y risquaient des bandes d'Indiens, des commerçants de pelleterie et d'aventureux éleveurs. Vers 1880, les bisons avaient déjà presque entièrement disparu; des monceaux d'ossements blanchis par le soleil attestaient un massacre gigantesque. Mais, dans la grande plaine, de larges troupeaux de bêtes à cornes remplacèrent bientôt les hordes tumultueuses. On les amenait en masse des ranchs de l'ouest américain, dont la fertilité avait été mise à trop forte contribution, avec l'appui financier de riches Anglais, Américains et Canadiens de l'est. Avec les troupeaux vinrent naturellement les cow-boys au costume si pittoresque; puis, les différends entre les indigènes, les trafiquants d'alcool et les aventuriers amenèrent la Gendarmerie Royale Canadienne. Ces gardiens de l'ordre au rouge uniforme, dont les exploits réels et fictifs devaient, jusqu'au début du siècle actuel, passionner des milliers de lecteurs, complétaient la série des principaux personnages liés au développement de l'ouest.

Ce fut d'abord le paradis des éleveurs de bestiaux: des milliers d'arpents offrant en hiver comme en été de riches pâturages, une région libre de clôtures, de taxes et de colons. Lorsqu'il devint nécessaire d'obtenir un bail du gouvernement, on pouvait louer jusqu'à 100,000 arpents à raison d'un sou chacun. Encore cette limite maximum n'embarrassait-elle guère le "rancher", qui s'inquiétait rarement de savoir où finissait son domaine.

De 1900 à 1914, les colons, (les "settlers", comme on les nommait) vinrent s'établir de plus en plus nombreux. Mais qui dit colon dit culture, et la culture exige des clôtures. Graduellement, les "ranchers" se virent imposer maintes restrictions. Ils protestèrent. Mais rien ne pouvait plus empêcher l'affluence des colons. Pendant la guerre et pendant la brève période de 1928-1929, le fermier et le "rancher" vendirent leurs produits à des prix exceptionnels, qui leur permirent l'espoir de prospérer chacun dans son propre domaine. Néanmoins, les dix dernières années ont été nettement déplorables pour les éleveurs. Le problème est même devenu si grave qu'il menace leur industrie dans ses bases mêmes: le sol ne produit presque plus de pâturage!

Il y a 30 milions d'arpents de terre à pâturage, dans le sud-est de l'Alberta et le sud-ouest de la Saskatchewan et cependant, les troupeaux y sont comparativement peu nombreux. Un climat sec, une sécheresse chronique font qu'on est forcé de faire paître trop longtemps au même endroit. On cite des cas où il faut 120 arpents pour nourrir une tête de bétail, quand il en suffisait 40 jadis. Cent vingt arpents pour nourrir une seule bête pendant un an! Il y a maintenant quelque 2½ millions d'arpents de sol appauvri dans cette région. De nombreuses terres autrefois cultivées ont été désertées, leur sol étant devenu stérile. Tout le pays du ranch présente donc un vaste problème. Les gouverne- une quarantaine de ces pâturages, couvrant au total plus d'un million d'arpents. Dans l'ensemble, on estime avoir ainsi soustrait à la culture proprement dite quelque deux millions d'arpents. Les pâturages sont administrés au bénéfice des "ranchers" qui restent encore, et qui habitent la même région.

En Alberta, plus de huit millions d'arpents sont devenus des "sections spéciales" qui relèvent directement d'une commission provinciale ayant pleins pouvoirs. On redressera les erreurs d'une colonisation mal répartie, des milliers de "settlers" s'étant jadis établis en grand nombre sur des terres inaptes à les faire vivre tous. La régie provinciale contrôlera les ressources d'eau, de sol et de fourrage, en visant à leur conservation plutôt qu'à un maximum d'exploitation.

La science aide de plusieurs façons à cette restauration. On savait depuis plusieurs années que la végétation des plaines est pauvre en minéraux. Cette déficience, qui varie avec les saisons, provoque indirectement le goître et, résultat plus graments fédéral et provinciaux s'appliquent énergiquement à le résoudre.

En vertu de la loi de Restauration des Fermes des Prairies, le sol qui ne s'est jamais prêté convenablement à la culture redevient terre à bestiaux par l'établissement de pâturages communaux. Dans la Saskatchewan, on a établi et clôturé ve, des troubles de reproduction chez les bêtes à cornes et les chevaux. Les éleveurs ont souvent déploré le faible taux de reproduction de leurs bestiaux jusqu'à ce qu'ils y remédient par l'addition d'un supplément peu coûteux de minéraux à l'alimentation des bêtes, avant la mise bas. Aujourd'hui, presque tous les grands éleveurs suppléent ainsi à l'insuffisance minérale des pâturages à herbe courte.

Au début, on avait escompté que les bestiaux pourraient brouter l'herbe des prairies douze mois par années, mais un hiver plus rigoureux que les autres survint bientôt, qui décima les troupeaux devenus incapables de trouver leur nourriture. On entreprit donc de récolter du fourrage pour l'hiver. Récemment, les ranchers ont expérimenté avec des engrais chimiques, non seulement sur les terres à fourrage mais aussi dans les enclos de broûtage. Constatant d'heureux résultats, plusieurs éleveurs recoururent, ce printemps, à une légère application de superphosphate afin de récolter un fourrage d'hiver plus abondant.

Ce printemps, aussi, les éleveurs ont éprouvé un regain d'espoir, car une herbe généreuse repousse enfin depuis l'automne dernier. De 1930 à 1937, les sécheresses successives ont empêché la croissance d'une herbe nouvelle; mais les pluies abondantes de l'an dernier la font maintenant se multiplier avec vigueur. Une nouvelle semence germe donc automatiquement. La vie renaît dans les prairies.

Depuis dix ans que leur espoir a été déçu chaque printemps, on comprend la joie de ces "ranchers."

SI

Si vous voulez vous organiser un rucher, voici le rendement moyen par ruche: il varie de 30 à 100 livres et plus, suivant la valeur de l'apiculteur et celle de la région. On peut établir d'ordinaire au même endroit 50 à cent ruches. Les gros ruchers doivent être distancés de deux à trois milles, au moins; 5 milles seraient l'idéal.

* * *

Si l'alimentation que vous donnez à vos animaux remplit parfaitement son but voici la triple fonction qu'elle doit accomplir dans l'organisme:

1o. Maintenir la température du corps.

2o. Fournir l'énergie nécessaire à l'accomplissement du travail.

3o. Apporter à l'organisme les matériaux de construction nécessaires, soit à la réparation de ses usures quotidiennes, soit à son accroissement, soit enfin à l'élaboration des produits animaux comme le lait, la laine, les oeufs, la viande.

* * *

Si vous voulez donner à votre veau un menu quotidien approprié, vous n'avez qu'à introduire les aliments suivants à mesure qu'il avance en âge:

1o. Un breuvage alimentaire, servi à la chaudière deux jours après sa naissance.

2o. Des concentrés déposés dans une cruche dès l'âge de 15 jours.

3o. Du fourrage dans un ratelier, dès l'âge de 15 jours.

4o. Des succulents: ensilage, racine, pulpe de betteraves macérées, déposées sur les concentrés, vers l'âge de 4 à 5 mois.

5o. Des matières minérales incorporées aux concentrés.

* * *

Si vous voulez donner à votre vache des aliments qui lui conviennent donnez-lui les aliments suivants:

1o. Les fourrages secs, tels que la luzerne et le trèfle.

2o. Les aliments succulents: ensilage, racines, pulpe de betterave. L'influence des succulents sur la production du lait s'exprime par des augmentations dans le rendement annuel des bonnes vaches de 1000 à 1500 livres de lait par année.

3o. Les concentrés. La vache à lait peut manger et utiliser à peu près tous les concentrés connus. Ceux toutefois qui lui conviennent le mieux sont:

a) Parmi les hydrocarbonés: les moulées de base, l'avoine, l'orge, le blé d'Inde, les grains mélangés, les recoupes de blé et, dans une faible mesure, les criblures de blé.

b) Parmi les volumineux: le son de blé, et le gru rouge.

4o. Les aliments minéraux, tels que le sel de cuisine, la pierre à chaux moulue ou la craie, les farines d'os et l'iodure de potassium.

5o. Les aliments tonifiants, apéritifs et laxatifs.

Perspectives Agricoles 1939

Tout semble indiquer que le Canada aura cette saison une de ses meilleurs récoltes depuis plusieurs années. Malgré un printemps tardif dans certaines régions et un peu de retard dans les premiers travaux, l'ensemencement a été terminé à temps. Dans l'Ouest du Canada, le temps sec du mois de mai a causé beaucoup de crainte, mais par la suite, de bonnes pluies ont complètement changé la face des choses et, d'après un récent rapport, "l'humidité est maintenant mieux partagée qu'à toute autre période correspondante de n'importe quelle saison depuis celle de 1932 au cours de laquelle les provinces des prairies ont produit 423 millions de boisseaux de blé." Les pluies de ces derniers temps ont également amélioré la situation en Colombie Britannique et dans l'est du Canada, de sorte que la perspective en général peut être considérée comme clairement favorable.

L'ouest du Canada signale une légère augmentation dans la superficie des champs de blé—25,100,000 acres au lieu de 24,946,000 en 1938—avec de petits changements pour les autres céréales. Les variétés de blé réfractaires à la rouille jouissent d'une popularité de plus en plus grande et une investigation en Saskatchewan révèle l'emploi de ces variétés dans 58 pour cent des emblavures. Sous le rapport de l'humidité, les conditions sont généralement meilleures que l'an dernier et relativement plus satisfaisantes que la longue moyenne. Un temps frais a aidé à conserver le sol humide. Les sauterelles ont constitué la plus grande menace pour les récoltes; tout l'ouest en a été infesté et les trois provinces ont pris des mesures vigoureuses pour les arrêter. La fraîcheur a toutefois contribué à réduire les pertes. Depuis, avec la chaleur et des pluies fréquentes, les récoltes ont fait des progrès rapides.

TOUCHANT PELERINAGE DE S. E. LE DELEGUE APOSTOLIQUE

Au tombeau de Mgr Grandin, O.M.I.

Jeudi, 6 juillet 1939, belle et mémorable journée pour St-Albert: aujourd'hui le Représentant du Souverain-Pontife au Canada, S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique, en route pour les Missions de l'Extrême-Nord, a daigné s'arrêter quelques instants près du tombeau de Mgr Grandin et apporter aux missionnaires qui en ont la garde la bénédiction de Sa Sainteté.

Visite d'autant plus charmante qu'elle n'avait rien d'officiel. Son motif, l'aimable Prélat — qui passa quelques années en Chine, comme membre de la Délégation apostolique à Pékin — l'a dit gracieusement, en racontant une anecdote non moins originale que pleine d'esprit surnaturel.

—"Il y a 600 ans, a dit Son Excellence, un bon Père Franciscain, qui s'était rendu en Chine pour prendre des informations, au nom du Saint-Siège, sur des Religieux de son Ordre mis à mort par les persécuteurs de la religion catholique, voyageait à pieds dans le Céleste Empire. Ayant eu l'avantage de recouvrer les reliques de ses frères martyrs, il les avait enfermées dans un sac. Le jour, il les portait sur ses épaules; la nuit, elles devenaient son oreiller, . . . et le contact perpétuel de ces ossements sacrés lui donnaient une force inlassable.

—Allant à mon tour, au nom du Pontife Suprême, visiter ses chères Missions des régions arctiques, j'ai tenu à m'arrêter ici, près des restes vénérés de Mgr Grandin et des autres premiers missionnaires oblats, pour leur demander de m'accompagner spirituellement durant tout ce voyage, que je vais accomplir dans des conditions de confort toutes différentes de celles du moine ancien."

Son Excellence, en effet, arrivée hier soir d'Ottawa par la voie des airs, va reprendre l'air, aussitôt après midi, dans le nouvel aéroplane que le vénéré Mgr Breynat, O.M.I., Vicaire Apostolique du Mackenzie, vient de procurer à ses Missions.

Ainsi venu à St-Albert pour mettre son voyage sous la protection de Mgr Grandin, S. E. Mgr Antoniutti ne s'est particulièrement intéressé qu'à ce qui concerne le Serviteur de Dieu, dont la cause de béatification, on le sait, suit son cours devant les tribunaux romains. La chapelle où le saint évêque disait la messe, la chambre où il est mort, celle où il travaillait, le salon où il recevait et se reposait, mais surtout la crypte où se trouve son tombeau, ont été les premières stations du pieux pèlerinage de S. E. le Délégué Apostolique. Du tombeau, l'illustre visiteur est passé à l'église paroissiale qui s'élève au-dessus; puis à la vénérable chapelle en troncs d'arbres, construite en 1862, par les soins du Père Lacombe, l'Oblat légendaire, et qui devint, en 1868, la première cathédrale de Mgr Grandin. Détail digne de mention, le représentant du Souverain Pontife, qui n'est âgé que de 41 ans — il est né le 3 août 1898 — était accompagné dans cette visite par le vénérable doyen des Oblats, le R. P. Doucet, vieillard de 92 ans et 6 mois, qui reçut les saints ordres de Mgr Grandin, dans cette cathédrale, en octobre 1870, 28 ans avant la naissance du Délégué Apostolique. Sous le charme de cette pensée, Son Excellence, après avoir épinglé sur la poitrine du vieux missionnaire, un médaillon de Sa Sainteté, a voulu se faire photographier séance tenante, l'ayant à son côté, à cette place même où il fut fait prêtre, il y a 69 ans.

Les généreuses Soeurs Grises, dont l'héroïque apostolat dans les Missions du Nord est maintenant universellement connu et admiré, ne pouvaient manquer de venir recevoir la bénédiction du Délégué du Saint-Père. Elles étaient là, près de la première cathédrale de St-Albert, à l'arrivée de Son Excellence. Elles en sont heureuses certainement, tant les paroles qu'elles ont entendu de sa bouche leur allaient visiblement au coeur. Le mot qu'elles auront surtout retenu, et qui résume le très court entretien, a été celui-ci: "Soyez heureuses, mes Soeurs, de la belle vocation que le bon Dieu vous a donnée. Missionnaires à côté des prêtres, leurs auxiliaires précieuses, et, pour ainsi dire, indispensables, vous faites une oeuvre toute divine. Soyez donc fières de votre vocation, et soyez-y fidèles."

Quelques instants plus tard, Pères et Frères Oblats entouraient le Délégué Apostolique et leurs Excellences Mgr J.-H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, et Mgr G. Breynat, au pied de la statue du Père Lacombe, pour poser devant l'appareil photographique, afin que soit conservé par l'image le souvenir de cette courte mais combien impressionnante visite. Dans le groupe on remarquait le R. P. Routhier, O.M.I., Provincial d'Alberta-Saskatchewan, le R. P. Auclair, O.M.I., supérieur de la maison de St-Joachim et membre du Conseil provincial, ainsi que le R. P. Naessens, O.M.I., supérieur de la maison de St-Albert et membre aussi du Conseil provincial.

L'illustre visiteur ne s'est pas encore éloigné tout de suite: il lui restait une station qu'il tenait à faire, une station au cimetière commun, où reposent les restes vénérés du Coadjuteur et successeur de Mgr Grandin sur le siège de St-Albert, Mgr Legal, O.M.I., qui mourut archevêque d'Edmonton; — où dorment aussi, à l'ombre de leurs croix toutes simples, les corps d'une centaine de missionnaires oblats, et, non loin d'eux, ceux de 22 Soeurs de la Charité, dites Soeurs Grises. Pour les âmes de tous et de toutes, Son Excellence a prié.

Une bénédiction enfin aux Oblats de St-Albert et à leur Congrégation toute entière, et le représentant du Souverain-Pontife s'est éloigné, laissant tous ceux qui ont eu l'honneur et le bonheur de le recevoir charmés d'une bonté souriante dont le souvenir restera pour toujours gravé dans leur coeur...

D'une bonté souriante, ai-je dit, et je me reprocherais de n'en pas donner une preuve délicate qui me revient ici en mémoire. Si nos bons Frères Convers, à cause du rôle effacé qu'ils remplissent, ne sont que trop souvent, selon le mot du R. P. Duchaussois, O.M.I., des "Apôtres Inconnus", ils ne pourront pas se plaindre d'avoir passé inaperçus aux yeux du Délégué Apostolique. Son Excellence ayant remarqué parmi eux un vieillard à la belle barbe blanche — qui lui vaut d'être plaisamment surnommé par quelques-uns "le Père Eternel" — Son Excellence, dis-je, a voulu poser ce Frère devant l'appareil photographique.

Il n'y aura donc pas de jaloux: Pères, Frères, Religieuses, tous et toutes ont été l'objet des paternelles attentions de Celui qui représente si dignement, au Canada, le Père de tous les fidèles.

Un témoin O.M.I.

A l'Université

L'Edmonton Little Theatre présentera la pièce "Love on the Dole" à la Salle des Promotions (Convocation Hall), Université de l'Alberta, les 12 et 13 juillet. Cette pièce qui a obtenu un grand succès il y a quelques mois à Edmonton, sera offerte en collaboration avec les autorités de l'Université de l'Alberta tout particulièrement pour les instituteurs et institutrices qui fréquentent les classes d'été de cette institution, et aussi pour toutes les personnes qui n'ont pas eu l'avantage de voir cette pièce lors de sa première représentation. Les prix d'admission seront de 25 et 50 sous.

NOMINATIONS DANS LE CLERGE

Le R. P. A. Bouchard, O.M.I., autrefois prédicateur de l'Est du Canada, vient d'être nommé à la cure de Falher; il aura comme vicaire le R. P. L. Parent, O.M.I.

Le R. P. L. Nadeau, O.M.I., devient curé de Girouxville.

Et M. l'abbé Paul Gagnon, ci-devant de Girouxville, prendra charge de la paroisse de Guy.

Les Juifs ont leur propre juridiction aux Etats-Unis

Les journaux américains enjoivés parlent avec le plus grand naturel d'une chose inouïe qui vient d'être innovée à New-York. On vient d'inaugurer dans cette ville une cour de justice permanente pour les E.-Unis. Ainsi, désormais, les Juifs ne seront plus justiciables des tribunaux américains comme tout le monde, mais passeront devant leurs tribunaux à eux. Ces tribunaux siègeront tous les jours, excepté le samedi et le dimanche. Une ancienne synagogue, sise non loin du Palais de Justice, sert à ces sessions.

Le droit employé est celui du Talmud et du Décalogue. Les jugements sont sans appel. On ne peut se pourvoir auprès des cours américaines. Quatre rabbins font fonction de juges. Selon le "Herald Tribune" le président ouvre les débats par une prière, déclarant qu'en cet instant la justice suprême et unique va parler et rendra des verdicts que rien ni personne ne pourra changer.

A ce tribunal juif, du fait qu'il représente la sainte loi hébraïque, est dévolue une "signification divine." L'établissement d'une juridiction juive aux Etats-Unis aura pour effet d'affirmer encore mieux la conquête de ce pays par Israël et la mainmise des Juifs sur ses richesses incommensurables.

NEW-YORK — Fritz Kuhn, chef de la National German-American Bund, accusé récemment d'avoir volé $14,548 à la caisse du parti, a été unanimement réélu chef du mouvement, après une convention secrète de trois jours des membres de cette ligue pro-nazie.

NOUVELLES

ALBERTA

Edmonton — Le maire Fry convoquera une réunion de tous les maires de l'Alberta pour discuter des problèmes économiques. Cette réunion se tiendra aussitôt que sera publié le rapport de la Commission Rowell.

* * *

Thorsby — On a commencé une enquête sur la mort de John Switlyk, 15 ans, trouvé mort près de sa demeure, dimanche dernier. Il avait été frappé au coeur par une balle de calibre 22.

* * *

Viking — Le premier ministre Aberhart a tenu ici une assemblée. Il était accompagné de l'hon. Manning et du député Orvis, d'Edmonton.

* * *

Calgary — Le sergent Jensen, de Innisfall, ancien membre de l'équipe canadienne Bisley, a gagné le concours de tir, au camp Sarcee.

* * *

Calgary — Frank Harrison, du Montana, a vu ici, pour la première fois de sa vie, un tramway. Harrison est âgé de 85 ans et il n'avait pas visité Calgary depuis 57 ans.

* * *

Edmonton — Les Grads, qui ont remporté le championnat mondial du ballon-au-panier, ont tenu, en fin de semaine, une réunion à la ferme Williamson.

* * *

Calgary — Un cow-boy du Texas, J. Jordan, a remporté les honneurs de la première journée, au Stampede qui se tient actuellement.

* * *

Edmonton — La population écolière qui suit les cours d'été s'élève cette année à 2541 étudiants.

* * *

Fort-Simpson — Les feux de forêts, dans la vallée de la rivière Mackenzie, se sont déclarés depuis Fort-Simpson jusqu'à Good Hope.

Nouvelles de l'Association

CONCOURS DE FRANÇAIS

Voici une nouvelle liste des donateurs pour le Concours de Français:

Collège des Jésuites .... 13 vols
M. J.-N. Vallée, Bonnyville .... 2 vols
Hôpital N.-Dame du Rosaire, Castor, Alta. $1.00
M. Georges Langevin, St-Vincent, Alta. 1.00
M. et M. Dr Joseph Boulanger, Edmonton, Alta. 10.00
Anonyme, Falher 1.00
Les élèves de l'école St-Aubin, Chauvin, Alta. 1.00
M. Roméo Bouchard, Edmonton 1.00
RR. SS. Filles de Jésus, Pincher Creek, Alta. .... 2 vols
Les élèces de l'école St-Edmond, Calder, Alta. $2.05
La Ligue des Intérêts Nationaux, Edmonton 2.50
Les élèves de l'école Grassy Island, Mallaig 3.25
RR. SS. de Ste-Croix et les familles Déry, Perreault, Croteau, Lacombe, Chalut, Patrie, Gamache, Baril, Collins et Claire Landry, Fort Kent 2.35
R. Sr Ste-Hélène, supérieure, Mission de Hobbema, Alta. 1.00
M. l'abbé H. Garnier, Lamoureux, Alta. 2.00
M. l'abbé E. Jobin, Québec 1.00
L'A.-Garde de Falher 36 chapelets
Les RR. SS. de Ste-Croix, Falher, Alta. $5.00
Mme Y.-A. Lauzé, Falher 0.50
Les élèves de l'école de Falher 11.55
Les élèves de l'école Guy, McLennan, Alta. ....v............ 3.45
RR. SS. de l'Assomption, Nicolet, Qué. .... 4 vols
R. P. E. Beaucage, O.M.I., McLennan, Alta. 5.00
Les élèves de l'école Gougeon, Girouxville, Alta. 1.40
La Corporation épiscopale catholique de Grouard 5.00
M. J.-H. Julien, Edmonton, Alta. ...... 2 stylo-mine
R. P. Camille-Joseph, O.F.M., Fort Saskatchewan plume, crayon
M. J.-A. Daigneault, Athabasca, Alta. 0.25
RR. SS. Filles de Jésus, Plamondon, Alta. 2.00
La Société des Dames de l'Autel, Falher 3.00
Le Conseil provincial des SS. Grise de la province Saint-Albert .... 1 boîte de 50 images

Nous avons reçu récemment les contributions suivantes: $15.00 de Legal, $10.00 de Bonnyville, $12.00 de Donnelly, $2.50 de McLennan.

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal nous a envoyé trois caisses de livres français pour nos bibliothèques scolaires françaises circulantes. Le R. P. Philibert, O.F.M., nous a encore donné une autre série de volumes français.

Nous avons actuellement quatre bibliothèques scolaires françaises circulantes: celle de Morinville qui commence maintenant à circuler à Legal; celles de St-Paul, de Bonnyville et de Girouxville. Ces bibliothèques font un grand bien aux enfants canadiens-français des écoles: ces livres français intéressants et très illustrés leur font aimer la langue française.

Le Comité du secrétariat de l'A.C.F.A.

LA COOPERATION ROUGE

L'emprise communiste sur les coopératives

La Revue Internationale des Sociétés Secrètes consacre, dans son numéro du 1er juin, un long article où est étalée au grand jour la puissante organisation communiste de coopératives en France.

Loin de favoriser les modestes consommateurs, en leur départageant les profits, cette puissante machine rouge, sous couvert de coopération, accapare toute la puissance économique et l'entasse pour le jour où elle espère voir éclater une nouvelle révolution. C'est ainsi que les communistes s'étaient rendus maîtres de la vie économique en Espagne. "La Fédération N. des Coopératives de consommation, écrit la Revue citée, est marxiste par ses principes: la plus grande partie du bénéfice de ses opérations commerciales n'est pas distribuée, devient impartageable et doit être réinvestie dans ses entreprises; la F.N.C.C. prend ainsi une extension toujours plus grande et nous mène, plus ou moins rapidement, mais d'une façon inéluctable au collectivisme."

On affirme qu'à l'heure présente les deux tiers du mouvement coopératif (F.N.C.C.) sont entre les mains des rouges et que ceux-ci s'efforcent de compléter leur conquête. Le parti politique est une de leurs principales armes.

"Nous venons d'attirer l'attention de nos lecteurs, continue la Revue des S.S., sur le fait que la F.N.C.C. constitue un organisme marxiste d'autant plus dangereux qu'il propage ses idées d'une façon souvent occulte et qu'il est extrêmement puissant.

"C'est en considérant la situation ainsi exposée que nous trouvons les mesures que doivent prendre envers elle les Nationaux.

"Il faut arriver à ce que n'importe qui sache qu'en présence d'un des organismes de la F.N.C.C. (commerciaux, éducatifs, récréatifs ou de bienfaisance) il se trouve face à face avec le Marxisme.

"Elle n'est forte, en effet, le plus souvent, que de l'ignorance de très braves gens qui lui apportent leur soutien.

"Il faut montrer à ces braves gens que si le "Capitalisme de Spéculation" est un danger qu'il est normal de combattre, la "Coopération Rouge" est un danger non moindre et que la solution du problème, réside en un régime qui, par l'organisation corporative, modèle et limite le pouvoir du capital tout en respectant la propriété privée."

La leçon que l'on nous donne ici doit nous faire réfléchir nous-même; car il existe, au Canada, des organisations coopératives qui ne sont, ni plus ni moins, que du socialisme et du communisme déguisé.

A nous de bien comprendre ce qu'est la Vraie Coopération.

NOUVELLES

ROME — Les autorités ont confirmé la nouvelle que des négociations sont entreprises avec l'Allemagne pour régler la question des minorités dans le sud du Tyrol. Environ 250,000 Allemands ont été inclus dans les frontières de l'Italie quand le Tyrol fut enlevé à l'Autriche après la grande guerre. Au cours des derniers mois, le premier ministre Benito Mussolini et le fuhrer nazi Adolf Hitler ont déclaré publiquement que la présente frontière italo-allemande à la passe du Brenner était établie "pour tous les temps". Depuis, environ 5,000 Allemands du Tyrol sont passés au Reich, suivant des milieux dignes de foi. D'autres sont rapatriés suivant une entente conclue entre l'Allemagne et l'Italie, a-t-on appris.

ROME — Le gouvernement italien a ordonné l'expulsion de Robert Guyon, correspondant à Rome du "Journal" de Paris, et secrétaire de la Presse Associée dans la capitale italienne. Les dépêches de Guyon ont "déplu" au gouvernement.

LA PREMIERE ETAPE REMPORTE UN PLEIN SUCCES

Câblogramme de S. E. Mgr Breynat

Dans une dépêche reçue hier, S. E. Mgr Breynat nous fait part du succès que la mission de S. E. le Délégué Apostolique a remporté en Colombie-Britannique.

La traversée des Rocheuses fut des plus agréables, et partout, les réceptions enthousiastes, dont il fut l'objet, ont profondément touché le représentant du Pape. Accompagné de S. E. Mgr Bunoz, O.M.I., il s'est rendu jusqu'à Dawson, à peu de distance de l'Alaska.

Dès aujourd'hui les voyageurs reprennent la route d'Edmonton.

S. E. Mgr Breynat ajoute que son nouvel avion Bellanca a donné un rendement parfait. En somme cette première étape du voyage de S. E. le Délégué Apostolique aura été un véritable succès.

McLENNAN

A l'hôpital du Sacré-Coeur, McLennan, Alta, avait lieu, le 30 juin, l'intéressant bazar annuel. La foule accourut nombreuse, grâce à l'idéale température, ce qui contribua à assurer un plein succès.

Les enfants s'en donnèrent, surtout pour la crème glacée; quant aux adultes, ils savouraient le délicieux café, les gâteaux et les salades qu'un groupe de dames de la paroisse avaient eu l'obligation de fournir pour l'occasion. Des représentions cinématographiques clôturaient la soirée et furent très appréciées par tout l'auditoire. Nous disons donc notre plus cordial merci à tous ceux qui ont coopéré à ce beau succès.

EXPOSITION D'EDMONTON

Afin de compléter le programme de l'Exposition qui se tiendra du 17 au 22 juillet, les directeurs ont apporté une attention spéciale aux différentes attractions.

Comme nous l'avons dit, les 18 et 19 auront lieu des séances de lutte.

De plus, on a retenu les services de la fameuse compagnie Barnes, de Chicago.

Les attractions du soir comportent "Le spectacle du Siècle", deux heures de revue musicale, des scènes de vaudeville. Sans entrer dans les détails, nous pouvons dire qu'il y aura des numéros de toute beauté, par exemple: "le Temps des lilas" et "Blanche-neige et les 7 nains."

Enfin, durant deux soirées ont assistera à des feux d'artifice.

EDMONTON

CARNET SOCIAL

M. et Mme Paul-Emile Poirier sont partis cette semaine, en auto, vers la Côte du Pacifique, où ils comptent passer quelques semaines.

Nos jeunes militaires sont revenus du Camp Sarcee, grillés, un peu fatigués, mais tous heureux et en bonne santé, après une dizaine de jours de grande activité en plein air.

Mme L. Levasseur, de St-Albert, était en promenade chez sa fille, Mme Léger Roy.

Jean-Baptiste et Michel Boulanger sont en vacances, en campagne, chez leur tante, Mme B. Croisetière, à Morinville.

Mme J.-L. Côté est en promenade à Banff, l'hôte de Mme R.-P. Lefroy.

Mme Cap. P.-E. Poirier passe la semaine à son chalet "Sans-Souci", à Alberta Beach.

Mme Alphonse Hervieux est l'hôte de la famille J. Préfontaine, à Alberta Beach.

La famille Boileau est entrée en résidence d'été à "Chateaugay" Seba Beach.

A leur chalet, à Edmonton Beach, M. et Mme C.-E. Gariépy furent les hôtes de M. et Mme J.-Pigeon.

Mlle Marguerite Hurtubise part en vavances à Calgary où elle sera l'hôte de Mme Simonet et de Mme Gourdine.

Bon nombre de dames et de demoiselles ont assisté à la retraite fermée, prêchée par le R. P. Fortier, S.J., au couvent, aux bons soins des RR. SS. de l'Assomption.

En visite chez M. et Mme J.-N. Gosselin, M. Oscar Guertin, de Fort Kent.

Dr et Mme Mousseau avec leur famille sont revenus du Lac-la-Biche où ils ont été en villégiature.

M. et Mme J.-A. Gallant sont partis, eux aussi, vendredi dernier pour un voyage à la Côte Pacifique. Ils s'arrêteront à Banff, Vancouver et Victoria et seront de retour le 20 du mois. Au cours de leur voyage, ils visiteront MM. René et Prosper Despins et M. Edmond Lecompte, respectivement de Vancouver et de New-Westminster.